

Messieurs

Reçu le 8. iunt. 1733.

Sur les tumeurs.

n.º 101.



L'attention & Le zèle inimitable que vous
avez si fréquemment fait paraître pour pousser
La Chirurgie dans sa dernière perfection a été
si universellement reconnue non seulement de
tous les Sçavans du Royaume. mais encore de
tous les Étrangers qui par une Émulation digne
de tous les hommes viennent de tous les coins de
L'Europe dans vos écoles les connoissances sublimes
& nécessaires qu'on y trouve si abondamment
L'Académie en Chirurgie que notre auguste
monarque veut d'ériger en faveur de ceux
qu'ils touchent de vous imiter en est une
preuve des plus convaincantes, de sa Majesté

ARC 13 d. 1

n'en demeure pas là, mais par un Surcroît de
Son amour paternel envers ses Sujets elle
Souhaite et desire ardemment que tous les
Chirurgiens de ses provinces répondent à ses
Louables intentions qu'ils aiment leurs professions
qu'ils s'y attachent sans relâche et qu'ils s'y
perfectionnent de plus en plus pour à ses Sujets elle
la bonté de les exhorter à concourir par une
noble émulation à suivre d'inon de près au
moins le mieux qu'ils leur sera possible les
Graces que vous leur avez si sagement faites

C'est vous illustres modernes qui avec avec
tant de soins et tant de peines appliquez et
rendez facile les Chemins ténébreux que
L'antiquité n'avoit fait qu'ébaucher. vous l'avez
tiré de cet affreux cahos dans lequel elle
s'étoit trouée et envelopée pendant plusieurs
Siècles,

Et poussant votre zèle pour la rendre plus
claire et plus intelligible vous l'avez enrichie
de nouvelles decouvertes, et par ces principes
Surs tirés sur la Cognoissance de la
Structure de toutes les parties du corps
humain et de tous les différents Liquides qui

L'animé, vous vous êtes fait une règle de
Suivre de pas après les mouvements naturels
et contre nature. 1.

C'est dans cette vue que vous avez recherché
et embrassé les grandes Lumières qu'on tire de
la physique des mécaniques et mathématiques
Lumières si nécessaires au progrès de l'Art qu'on
peut dire qu'elle n'est rien sans leurs secours
Cemais quantités d'ouvrages fruit de vos veilles
et de vos sérieuses applications dans lesquels on
y remarque une si profonde Erudition qu'il
serait presque impossible de s'égarer en
suivant les principes qui y sont contenus, en
effet tout y est clair, si aisé et si bien
Circoustantié qu'il faudroit être aveugle
pour ne pas appercevoir que vous nous conduisiez
comme par la main à la plus Solide pratique.

Encouragé par de si beaux modèles je vous prie
de me pardonner la liberté que j'ose prendre
de Correspondre avec vos Souables intentions
et quoy que je sente fort bien mon
Insuffisance sur une aussi vaste question
que vous nous avez fait l'honneur



de proposer je tâcheray cependant de vous
faire part des reflexions que j'ay fait dans
l'exercice de mon art et sans m'écarter du
sens de la question proposée par votre illustre
academie je me borneray à m'expliquer le plus
succintement qu'il me sera possible,

S'il arrive que je m'en ecarte ce ne sera
qu'autant que s'y seray forcée pour développer
et rendre raison de certains faits de pratique,

Cependant pour y proceder avec ordre il
semble que je dois établir quelques différences
entre les tumeurs, ce ne sera point en détail
comme il se rencontre dans presque tous les
auteurs mais en abrégé et sçavoir qu'il
conviendra et selon l'usage ordinaire de la
pratique,

Pour ce faire et couper court j'admet en
premiere des tumeurs humorales des entorses
des Batardes des Cistignes des malignes, des
venereuses &c.

Les unes et les autres sont occasionnées ou
de Causes internes ou externes, celles qui
viennent de Causes internes sont plus

Leint à se former que les autres qui pour
l'ordinaire après quelques Chutes ou coup reçu
se forment presque sur le moment, comme il
arrive dans les contusions les fractures, les
dislocations &c.

Les premières selon le langage ordinaire
sont la suite de la fluxion et de la congestion,
je lacherai en m'expliquant de faire voir que
c'est mal à propos qu'on se soit du système
de la fluxion pour cause des tumeurs, je n'en
parlerai cependant que quand l'occasion s'en
présentera, je commencerai par les humorales
et ce sera à elles à qui je donnerai la
préférence de la dilatation par incision. Les
autres selon leurs différents degrés auront
pour partage l'extirpation aide des caustiques
à suppurans lorsque les cas le requerront
et selon leurs indications curatives,

Et dans les autres j'observerai quand et
pourquoi il faudra préférer les caustiques
aux autres moyens avec quelques observations
sur chaque méthode en particulier

Quoy que je sois parfaitement convaincu



qu'excepté les tumeurs des Causes externes qu'il
n'y en a pas une qui ne doive être dans le
Cas des humorales, établie cependant quelques
différences entre Elles tant par rapport à leurs
Situations qu'à leurs consistences, les premières
arrivent et peuvent arriver indistinctement dans
toutes les parties du Corps humain, les autres
au contraire sur quelques parties favorites et
pour ainsi dire annexes avec des tumeurs
qui se forment très souvent sur les articulations
au col aux glandes et communément sur les
Endroits connus sous le nom de monstres

Les premières après une fermentation accompagnée
de douleurs deviennent molasses et l'on sent
un Liquide tel qu'il puisse être contenu sous
le corps grêle aux, ou dans l'intérieur des
muscles, les autres sont sans douleur ou avec
douleur, ^{d'après} leurs différents genres, mais toujours
avec dureté suite de l'expansion des tuniques
glanduleuses et des Suc épaissis et assimilés
en forme de Concretion dans le centre et dans
la glande et dans leurs vaisseaux veineux
et lymphatiques en gorge et devenues
variqueuses, d'où il résulte que des dernières

Les unes sont mobiles et les autres dures et
Inébranlables,
Ce qui n'arrue^{que} par leurs plus ou leurs moins d'impulsion
Pour les humorales elles sont des plus communes et
des plus fautes à Cognostre sur tout si l'on fait
attention quelles sont ordinairement la suite d'un
phlegmon ou autre tumeur sanguine dans
laquelle après avoir tenté ce que l'Art et
l'expérience present pour Redonner au Sang
et autres Liquides épanché et arrêté ou leur
volatilité propre à les faire continuer leurs
route ordinaire ou à les faire transpirer par
l'insensible Transpiration.



Si Cependant on s'aperçoit qu'on a tenté
Inutilement toutes les voyes que l'Art a coutume
de suivre, on observe que c'est en vain,
qu'au contraire la douleur, la rougeur
la tension et la pulsation augmentent pour
lors on peut conjecturer quelle se terminera
par Supuration, Corruption ou induration
Ces Signes sont trop Evidens pour être
ignorés des artistes et un Chirurgien qui
Cognost son Sujet qui a d'ailleurs de L'expérience

1^o De L'experience ———— pour au
Surplus d'un tact fin & delicat ne
prendra point facilement le change en prenant
une tumeur Suppuree, pour celle qui est Sicheuse
encore moins ^{elle} qui est aneurismal. ———— pour un
bubon. un herne. ———— des parties
des plaies pour une hydrocele.

Ces connoissances tant de la Structure de la
partie que de la nature de la tumeur Suppuree
lui feront distinguer leurs differences & fonde
sur ces principes il n'agira qu'a Coup Surs
S'il observe que le pus est forme, et qu'il
gonfle la partie il ne doit avoir d'autre
attention que de la regarder comme un corps
Etranger que L'art et L'experience Conseille
d'oter le plutost qu'il sera possible.

Ce qui se fait ~~par nature~~ ou naturellement
ou par art naturellement quand aidé des remedes
maturatifs et Suppuratifs on le laisse parvenir
a la superficie de la peau qu'il perce par
son erosion.

2^o. par art c'est adire par L'Esfer ou le Caustere
Le premier n'estant point le plus Surs ne doit
estre suivi qu'a son corps defendu, je veux
dire qu'a des Sujets delicats qui ont une

repugnance extreme pour tout ce qui sont de
l'insolence. ou la Laniette enfin qui a des petits abies
qui ne passent point les tegumens et le corps gras
Mais si la tumeur est d'un grand volume quelle
soit profondement cachee dans l'intestins ou dans
le Corps de quelques muscles Considerables;

Il se faudra bien garder de suivre cette premiere
methode. Sur tout si elle se trouve situee proche
de quelques Capacités, ou contigue a quelques parties
organiques

Si donc elle se trouve Considerable et profonde en
suivant cette premiere et pernicieuse methode, on
voit bien qu'il arriveroit que les matieres epandues
par leurs long sejour et avant qu'elle parussent
a la Superficie se feroient des sinus dans tous
les recoins de la tumeur. d'où il resulteroit des
pusis qui produiroient d'autres abies dans les
parties declines en sorte qu'en suite on pourroit
occasionner une venie douzaine.

Sans mettre encore en ligne de Compte la
longueur de la cure le peril de la gangrene
la perte de substance la carie l'hemorragie
l'epuissement du patient et peut estre meme
ce qui seroit le plus fatal d'un symptome



Le repouppement des matières factices &
Corrompues reporté dans la masse d'où étant
Chargés par la circulation dans quelques parties
Vitales ou nutritives y occasionneront un
nouveau arrêt ou depest suivie d'une mort
prompte et inévitable,

Le même peril par le retardement de la
periton se rencontre éminemment plus grand
et plus dangereux dans celles qui comme j'ay
deja dit qui se trouvent situées sur quelques
Capacités proches des artères ou d'autres
parties organiques

Sur la Capacité du bas ventre par exemple lors
qu'après les Longues douleurs une Situation
Courbée de la part d'un patient, une douleur
fixe qui se fait sentir entre les fibres du
grand et du petit oblique quelques fois même
sur la surface du transversale,

Lors on doit être extrêmement attentif
à observer les mouvements de la nature, c'est
à dire le progrès de la tumeur, et quand on
appercoit ~~des~~ indices d'une ondulation
existante on doit presumer que la matière
n'y est point en petite quantité,

Car dans ces sortes de cas pour quelle

Se fasse sentir au tact. Si l'on attend quelle
fasse une élévation en dehors comme dans de
certains abcès extérieurs on peut dire qu'on
expose inconsidérément la vie du patient et on
doit craindre qu'elle ne fasse du progrès vers les
A desquelles elle agira plus fortement que vers les supérieures.
par les inférieures. A don il peut s'ensuire, et
il est à craindre que la matière ne pénétre
dans l'abdomen par le transversale et le
peritoine qui sont bien plus minces que les deux
obliques

Raison pourquoy en pareils cas on ne doit point
remettre l'ouverture au lendemain sous prétexte qu'il
en arrivera une suppuration plus louable et d'ailleurs prétextes
que des emplâtres ou des cataplasmes la
rendront d'une meilleure qualité.

C'est a quoy on ne parviendra jamais, une
matière sereuse demeure toujours sereuse quelque
moyen que l'on pratique pour y réussir, si
on la laisse séjourner long temps sur les
parties elle occasionne une fente d'autant
plus considérable que les escars, les fuses
en sont les suites funestes et ce qui est des
plus à craindre c'est la retrogradation des
matières dans l'adelle Capauté qui étant par
son séjour résorbé dans la masse du sang
cause une fièvre lente l'émaciation du sujet

Suivre donc enflure dans les extrémités
inférieures qui le conduisent inmanquablement
ad patres ce qui n'est point arvenu gratis nous
avons vu dans notre ville plusieurs Castatrophes
de cette nature,

Certains medecins & certains Chirurgiens qui par
des motifs d'argent & d'un vil intérêt veulent
establir un Depostume medecinal &
Chirurgical au prejudice du public & du propre
de la plus belle profession du monde sont
combés dans ces cas plusieurs fois ils ont
amuse fort long temps leurs malades. Leurs
persuadant que c'estoit que des glaires amassés
jusqu'à dire en exagerant qu'ils en avoient laissé
sortir un plein Cornueau se laisse arager
quel rapport il y a de quelques selles glaireuses
d'une tumeur qui existoit dans l'endroit
dudit & comme il n'y avoit rien de commun
entre les pretendus glaires sortis de l'anus
d'une des matieres épanché dans la tumeur,

De là ne peut on point conclure sans pretendre
les insulter qu'ils ont eu grand tort d'amuser
leurs pauvres patients jusqu'à ce que la
tumeur par leurs delais dangereux

est venu à se manifester & faire une cont
extérieurement

At Lors quoy que trop tard ils ont appelé un

II Les premiers
accidens ou leiv. Chirurgien étranger et devenu plus hardi par
des sensuents
presque toujours l'absence ils ont proposé l'ouverture qu'ils n'ont
dans les empiémes.
délarié et négligé fait qu'à demie car au lieu de chercher le foyer de
dans le pannes
dans les abcs des tumeurs soit timidité ou ignorance ils n'en
attuler du fondement
du perinée ou autres n'ont fait que la grimace et n'ayant point passé
de cette nature n'y
ayant que le plus
ou le moins qui en
fait la différence
C'est pourquoy qu'en
parlent Bas j'en ai du grand et du petit oblique ils se sont contenté
d'équilibre point de
Conclure après tous au préjudice du pauvre patient d'extraire ce
les praticiens que
L'ouverture par
precision doit estre
proposée aux Boleux ayant Laisse le véritable foyer sans y toucher
qu'on doit nécessairement
supprimer dans les
Bas des alligues
Ces matières y contenues ont eu tout le tems
Ces y produire les mauvais effets susdits,
H

Et comme je me réserve à parler plus bas de leurs
bons ou mauvais effets je me contenteray de
dire qu'au sujet dont est question qu'un
Chirurgien est obligé de proportionner les
ouvertures selon la nature de la partie & de
la tumeur, en égard à la structure et
Composition de la partie il doit estre fort

Circompat pour ménager artistement les incisions
qu'il est obligé de faire proche des parties
tendineuses, et ou il se rencontre des gros
vaisseaux,

Et par rapport à la nature de la tumeur examiner
premier de quelle genre elle est. Si elle est petite,
modérée ou fort considérable. ces connoissances
supposés et ces precautions prise il doit proportionner
et varier ses ouvertures selon leur étendue dans
les grandes ou il se rencontre souvent des
Symptomes qui promostiquent ou des Sinus
ou des fistules gangrenees caries et il est
dans l'obligation non seulement de faire des
incisions amples, mais encore en certains
Cas il le doit faire prématurément comme
dans le pypanain les abcès au fondement et sur
tout sur la perinée qu'il en préfère

Car si on n'ouvre point un abcès en cette
partie quand le pus n'est qu'à demi formé
on doit craindre outre la Strangurie qui
n'est qu'une suite de l'inflammation du
sphincter de la vessie une grande fonte
d'urine souvent de gangrene et par
conséquent de fistule qu'on ne guerira
qu'avec peine et peut être jamais

se n'en parle point par ouï dire, mais pour
L'auoir veu arriver par le mauvais manœuvre
du même quidam Chirurgien, qui trop rempli
d'amour propre. ou croyant auoir raison l'assure
en péril car venant l'abcès en parfaite
maturité jusqu'à ce qu'il se creuast d'elle
même pour Laisser Sortir conjointement L'urine
avec le pus et ayant continué d'appeser le
patient avec une simple Emplâtre sans
autre manœuvre il le laissa fistuleux le
reste de sa vie qu'il termina misérablement
quelques temps après, ceux à qui il arrive
des abcès de long et de costé de l'arnage
de l'anus souffrent le même sort, ceux
qui ont le malheur d'en auoir de costé
avec les artères ne sont pas plus heureux,
et les plus malheureux de tous sont ceux en
qui il s'élève et se forme certaines tumeurs
cachées sous plusieurs plans de fibres très fort
musculaires et aponeurotiques accompagnés
de douleurs Intolérables d'insomnie de fièvre de délire &c.
Cependant dans ces cas en observant la
partie ou de marque quelle n'a point Changé
de Couleur naturelle et elle n'est presque



point augmenté de volumes.

C'est dans ces cas où la connoissance de la
Structure des parties sert de beaucoup au
Chirurgien le bon sens des Serieuses &
reflexions lui sont d'un grand secours, —
notamment s'il a vu pratiquer quelques
Celebres Chirurgiens, & qu'il ait ensuite pratiqué
par lui-même sans jamais perdre sa
profession de vue /

J'en ay vu deux de cette espèce sçavoir
sous les muscles Crotaphites Synabestis
heureusement guérie parce que les douleurs
assez longues & cruelles me firent réfléchir
quelles devoient produire quelques abcès comme
il arriva en effet & quoi que l'abcès consistant
de la tumeur fut d'une grande étendue
occupant tous les principes & l'insertion
de ce puissant muscle, elle
s'étendait au surplus dans les parties
Collaterales y compris les Sinus Superciliaires
et toute la paupière Supérieure.
Conservant néanmoins une figure assez
plate sans aucune altération aux
tégumens /

Dans ce doute ne pouvant masser certainement
de l'existence d'après ni par le vu ni par le
tact.
~~Je~~ je mavisais pour ne point risquer une ouverture
de l'usage de faire une ponction avec le trocart que
j'enfonçai entre les fibres jusqu'à dans le centre
de la tumeur,

Cette ponction artistement faite je retirai le
pointon et laissai le canal puis comprimant
la partie avec les mains je vis sortir d'après
assez bien conditionné ce qui me détermina à
en faire l'ouverture sur le moment en
suivant autant que je pouvois la rectitude
des fibres et la faisant aussi grande que
son étendue l'exigeoit il en sortit une assez
grande quantité d'après mêlée avec quelques
grumeaux de sang coagulé après quoi me
confiant plus au doigt qu'à la sonde
j'introduisit l'index sous les fibres élastiques
et apophoristiques de ce paissant murle
je découvris une assez grande partie du
coronnel à nud sans altération et sans carie
apparente je le pensai ensuite méthodiquement
et il fut parfaitement guéri en moins de
quatre semaines

Le malade qui étoit une jeune fille de 21 ans

ne pas un docteur si heureux car ses
parents croyant bien faire appellerent un
medecin qui se traita d'abord pour une
Cephalagie puis pour un rhumatisme et luy
ayant ^{ordonné} ~~fait faire~~ pour ces pretendues maladies
force saignes vomitifs. Lavemens purgatifs
de toute espèce absorbans bains et émolliens en
un mot toute la Médecine medicinale et tout
cela en vain ses parents rebatés de tant de
remedes infructueux luy proposerent d'appeller
un Chirurgien il y acquiesca, et sur le
moment il leur en indiqua un qui estoit a
la devotion,

Il y vint et sans chercher a developper la
Cause originelle de cet accident et sans
reflechir sur ces douleurs longues et
continues, et sans avoir aucun égard sur
le Coulement du pus par la plaie du
côté affecté. Il se borna a luy faire appliquer
quelques Cataplasmes a froid, ou telles autres
qu'il luy avoit plus ordonner.

Après un long traitement de cette
nature et toujours infructueux il se
rebuta a son Court et craignant que

La patiente ne succomba entre ses mains & l
proposa d'appeler un second avec lui &
n'auoit pas tort en ce rencontre. car depuis
le commencement de cette prétendue céphalagie
il y auoit au moins huit mois que cette jeune
et infortunée creature outre les évacuations
excessives & toutes espèces auoit souffert des
douleurs sans relache, d'ailleurs une fièvre
lente & accidentaire ne l'auoit jamais
abandonnée en sorte qu'elle étoit réduite dans
un véritable marasme,

Il ne lui restoit qu'un peu d'appétit que
la force de la jeunesse entretenoit pour la
soutenir contre tant de maux

C'est en ce pitoyable état qu'ils me firent
mander je m'y rendis à l'heure marquée
et après un léger récit des mauvais symptômes
et de la méthode dont ils s'étoient seruis

Le Chirurgien en question L'ouï l'appareil
des aiffes que la partie dolente se trouua
à nud & apposa sur l'ouï du costé malade
saillante au dehors de la Cavité de
l'orbite de plus de deux lignes. & la paupière
supérieure jusqu'au cessar des sinus

Surcils très gonflés et faisant un Courtet
de la hauteur de deux pouces dans tout
cette étendue avec une couleur en la
peau qui approchoit fort de la livide
au reste toute la circonscription du
Cratophide paroissoit assez plate, un peu
élevé pourtant sans aucune altération aux
tégumens

Après le coup donné j'y portai la main
et m'étais assuré par le tact qu'il y avoit
qu'il y avoit une Collection depuis l'os du
Corps musculaire et même jusques l'os du
Fibris réunies et tendineuses je n'hésitai
point à dire ma pensée

Je dis donc à ces messieurs que depuis
l'angine qui sortoit depuis trois mois
par la narine du costé malade n'étoit
qu'une suite de l'abcès qui existoit depuis
plus de six jours le corps de ce murle
et pour les convaincre j'ajoutai que
cette écoulement depuis par la narine
n'étoit survenue qu'après que les matières
y eurent séjourne fort long temps,
et qu'après qu'elles furent forcées par
les fortes contractions de la murle

a suivre les Endroits ou il y avoit moins de
resistance;

Et comme il Sen trouvoit moins vers la
gauche et vers l'orteil qu'à l'ailleur, elles eurent
la facilité de Sen frayer une route d'autant
plus aisement que ces sortes de parties sont
de leur nature souples et très délicates en sorte
qu'étant parvenues au Canal, les bords durs
de la surface des os du nez par leurs devoirs
et leurs acromonie, elles devoient les avoir
Carie de cette espèce de Carie connue sous
le nom de vermolure par ou la communication
L'oreille du nez par la narine avoit continué
jusqu'à lors de Sortir en telle quantité que
selon le récit de la mère et de quelques
voisins des oreillettes et du Nez en estoient
tous les jours plongés.

Ensuite après quelques réflexions de Paris
et d'autres on considra quoy que trop tard
à l'ouverture qui ne fut pas plus tôt achevée
qu'il en sortit une grande quantité de
pus bourbeux sanguinolent et très fétide
et dans la route susdite qu'il s'estoit
frayer plusieurs grumeaux de sang.



Cailles avec des parcellles matures le tout
accompagné de Curie.

Après avoir pompé et expatié toute cette
Inondation aere et fetide on la pensa, —
pendant l'aplicat de l'appareil j'en en —
petit domestie avec le Chirurgien ordinaire
au sujet de quelques Compresses triangulaires
et gradués que j'avois propose pour soutenir
le globe de L'œil qui comme j'ay déjà dit
estoit fort saillant il releua mes avis destrangers,
et avec un air de petit maître, et d'une
pretendue Superiorité. Il ne voulut savoir
qu'avec la teste et continuant sa volonte
Il surchargea ledit globe de 3. a 4 compresses.
6 doubles et quares plus propres en cette occasion
a augmenter le relachement et la chute —
qu'a le soutenir et releuer,
Liqué d'un proude Si bisarre j'en aye de
patience de ne point eclater devant les
assistans, mais estant d'estie je luy fist entendre
que la raison n'estoit point de son costé —
je luy dis qu'il estoit excusable au medecin
de n'auoir point cognu ces accidens

mais que qu'on la lui comme Cléopâtre qu'il
aurait grand tort d'avoir attendu trop tard à
prévenir par une ouverture la corruption et la
Carie qui n'aurait probablement point arrivé
S'il l'avait fait dès la première fois qu'il la
vit. et pour mieux lui faire sentir la faulx
s'ajoutait qu'elle en mourrait et qu'il en
serait le principal auteur.

Cela^{le} fit entrer dans une espèce de fureur il
en l'apostropha de quelques sottises en un mot
je le quitte fort peu content de ses
manières et ne voulus plus y retourner je
le laissai achever la tragédie, et tout ce
qu'il avoit si malheureusement, et si
ignotement commencé /



Cette pitoyable creature a Langue encore trois
à quatre semaines pendant lesquelles elle se
souffert la plus étrange corruption qu'on
puisse penser toutes les Chaires qui couraient
les ordures ont tombé avec eux en un instant
de l'orbite et le globe de l'oeil ont subi le
même sort et enfin la nature aux abois
a succombé elle est morte comme je l'avois
prédit /

Leur succès de la promptitude avec
Laquelle le premier a été guéri fait voir
Evidement que si au lieu du médecin qui
Traitoit cette malade sans cognoître la
maladie qui n'étoit point de sa compétence
on eut employé un Chirurgien éclairé et
expert qui après avoir réfléchi eut
reconnu la nature et la situation de cette
Tumeur n'auroit point manqué pour donner
à tous les mauvais symptômes qui se sont
ensuivis de procéder prématurément à son
ouverture, c'est ce que devoit avoir fait
Sans aucun délai ce banfaron qui avoit esté
appelé plus de trois mois avant que je la
visse, mais comme il y a des gens tellement
prévenus en leur faveur qui s'opposent
à ne vouloir demander ni y recevoir de
Conseil de personne il est nécessaire pour
leur donner des jeux qu'il leur arrive
quelques catastrophes trop heurées. Il est
assez de docilité pour reconnaître leurs
fautes et se corriger de leurs préventions
Ces deux observations égales dans leurs

cyprès, mais différentes dans Leuement,
font voir qu'un Chirurgien est dans une
obligation indispensable de Connoître & ca-
fond les différentes parties sur lesquelles
il doit opérer, au deffaut dequoy il ne
fait que broncher et n'estant jamais sûr
de ses faits semblables à un aveugle il ne
marche qu'à tâton. Il ne sçaurroit par
Conséquent rendre raison de certains Symptomes
qui accompagnent certaines Tumeurs et encore
moins les prévenir et les écarter quand ils
sont survenus. Semons les cas cy dessus
enoncés qui en sont la preuve et plusieurs
autres que je pourrois citer.

Cependant pour Confirmer ce que j'avance
je rapporterai encore l'Observation suivante,
Un garçon d'un pays d'Hayriault vint
à l'Hôtel de versailles recu un coup d'espée
dans la partie moyenne & externe de la
jambe droite et contigue de l'Os d'une
manière oblique cest à dire de haut en bas
Son maître envoya chercher de M^{re} Médy
mon Confrere pour le prier il de



pensa comme beaucoup d'autres auroient
pu faire par la première intention regardant
cette plaie comme d'un plexe qui ne demandoit
que la réunion,

Cependant après un apparente guérison la
jambe se tumesca. il y survint un plegmon
très Considerable dans presque toute son
étendue il fit son possible d'écarter toutes
accidents par des voies ordinaires comme
saignée fomentations cataplasmes &c. malgré
tous ces soins les accidents augmentèrent de
jour en jour,

Et comme ce n'étoit qu'un pauvre valet
on me l'envoya à l'Hôtel Dieu mon
garçon le vit le premier et ayant
aperçu quelques pustules il les détacha,
en faisant des réflexions plus loing, il
aperçut à l'apophyse de la plaie primitive
aux environs de ventres des jambeaux une
Condensation tant soit peu sensible, il y porta
la Lanette et en tira du pus assez copieusement,
Il m'en fit le rapport le soir je m'y rendis
le lendemain et ayant examiné cette
jambe avec attention j'observai l'.

que son ouverture estoit trop petite. 2^o. que
les matieres ecculées par la premiere ponction
provenoit d'un abies primitif considerable
sur la partie interne et sur les corps desd.
murs qui s'estant fait pour au travers
de leur division estoit parvenue jusqu'aux
tegumens communs, pour m'en assurer
j'introduis ma sonde par la plaie
superieure et anterieure qui n'avoit point encore
esté totalement cicatrisée et la conduisant
selon la direction de son obliquité je tombai
dans un grand vide ou je fus assez heureux
de rencontrer le sinus Communicatif avec
la partie opposée que ^{1^{re}} Subconion, 
Profitant de cette découverte je dilatai
l'ouverture postérieure de 3 à 4 travers de doigt
et bien m'en a pris car j'avois un terrible
dépôt à combattre, mes dilatations faites
qui n'étoient encore qu'aux tegumens
je me gardai sur ma sonde que
j'avois eu la précaution de laisser dans la
plaie primitive. L'aidé de laquelle
j'allai combler dans ce grand vide quelle
m'avoit découverte /

je me servis pour cet effet d'un Entourne-
courbi que je conduisis sur le doigt index
de ma main gauche, et a l'aide de ladite
sonde que je faisois tenir entre les
doignons de mes autres mains j'achevai la
dilatation de Labies primitif Il en sortit
une telle quantité de matiere qu'une
des Sœurs de L'Hopital qui estoit presente
en fut dans la derniere surprise, elle en
recut plein un plat de bois qui contenoit
au moins deux Livres et demie sans
Compter ce qui s'estoit beuë dans le
Lit pendant L'operation le lendemain le
malade me dit d'avoir passé la nuit
plus tranquillement la jambe se trouvoit
degonflée de la mortelle je fis encore sortir
beaucoup de matieres que je ramenois avec
les mains comprimant de haut en bas et
de bas en hault et fut toujours sur ma
derniere ouverture.

J'observai en faisant ces compressions qu'il
en sortoit conjointement par la plaie
primitive que j'avois aussi un peu
dilatée,

Les Choses restèrent en cet état plus de
deux mois avec plus ou moins de supuration
selon l'alternance. Le malade cependant
perdoit tous les jours des forces. Il n'estoit
jamais sans une fièvre lente qui l'établissoit.
Il avoit toujours une couleur rouge sur les
joues avec une médiocre altération tous
les mauvais d'implantes me faisoient craindre
pour lui, je m'en rassurai cependant
quelques jours après quand je découvris un
nouveau plegmon nouvelle douleur et
pour l'ancien Bout un nouveau abcès
qui paroissoit se former un peu au
dessus de la malecotte externe entre
le tendon d'achille et un des muscles
extenseur du pied.



Quand j'en fus convaincu j'encourageai
mon malade. Lui faisant pressentir que
ce seroit sa guérison totale je fus
bon prophète en cette occasion. Car dès
aussitôt que j'en eus fait l'ouverture toutes
les matières qui sortoient par les
ouvertures Supérieures prirent leurs

Ce n'est par cet Agent Ecclesiastique, et S.
cicatriseront presque d'elles memes Sans
d'autre Secours que des plumes d'eau S.
Crempe d'exprimer l'eau de vie, la
derniere apres une dizaine de jours de
Cualtrisa a son tour il guérit
radicalement,

Reflexions Sur ce Sujet,

L'intention du S.^m n'estoit pas Charitable
envers ce garçon mais avant de proceder
a une reunion si prompte il semble
qu'il auroit dû s'assurer par la Sonde
de la profondeur et de la figure de cette
plaque par une Epreuve Il auroit connu
ce quoy il estoit question. S'il l'auroit trouvee
un peu profonde avec l'aperté du
haut en bas il semble qu'il auroit pu
ouvrir avec une foule d'abais par une
ouverture faite en premier pensement ou
le long de son Obliquité inferieure par
la il auroit probablement enlevé tout ce
affreux depot et tout ces desordres,
mais comme il ne faut qu'une éminence

de feu pour causer une grande pyrexie
qu'un peu de Levain pour faire aigrir et
fermenter un grand volume de pâte; de
même il ne faut qu'un peu de sang, ou
de Lymphes épanché dans le fond d'une plaie
sinieuse et serrée pour occasionner de grands
depos et de grands ravages comme il est
arrivé à ce jeune homme, qu'on auroit
peu éviter si au lieu de tenter la réunion
on eut donné une figure declivée à cette
plaie.

J'observai encore de plus que quoy que pour
une bonne fin on ait tenté la réunion, si on
s'aperçoit qu'on est frustré de ses espérances,
et qu'on remarque au contraire que la
partie s'inflame, et se tumesce, je dois
qu'il est encore temps de prévenir l'orage
par une prompte dilatacion. Je n'aurais
point ceci expeculativement. J'en ai plusieurs
fois expérimenté avec un succès favorable.
Cemoin les contusions du pericrane
les grandes Echimoses et plusieurs autres
à peu près semblables qui se dissipent un



peu après leur dilatation, il ne faut pas —
grande théorie pour Comprendre comment
cela se fait. aussi n'en dirai je rien.
Bien persuadé que je suis qu'il ne faut
qu'un peu de bon sens et un peu de pratique
pour ^{en convenir} ~~Comprendre~~ quand ce grand Depot
s'est trouvé dans L'Etat ou il se —
présente à mes yeux, la première fois —
que je le vis cette voye n'étoit plus de
saison, les matieres avoient fait pour lors
trop de progrès et trop de fascies sur les
Corps et dans L'insertion des muscles de
cette partie, et elles ne pouvoient plus —
remonter mécaniquement du centre à
la superficie. Il étoit donc pour lors
d'une nécessité absolue de faire une
Contre ouverture, L'induration L'indiquoit
d'elle même,

C'est ce que mon garçon voulut faire —
Sans sçavoir pourtant ce qu'il faisoit,
Il croioit qu'après avoir ouvert les —
premiers tegumens qu'il étoit assez d'avoir.

Et d'une mediocre quantité de matières
serieuses qui avoient acquis par leurs séjour
assez d'acreté pour se faire jour a travers
et par l'interstie de ces muscles, mais comme
le foyer primitif de l'abus principal existoit
sur leurs Corps il falloit pour suaver cette
grande abondance de matières d'elles memes
grossieres amplifier le sinus communicatif
dans le dessein de leurs procurer une issue
plus complete et quoi que la dilatation
en eust esté faite assez grande les matières
cependant dans les pressement, suivant
ne sortirent qu'à l'aide de compressions
qu'on faisoit avec les mains ce que l'on
ne peut attribuer qu'à l'épaisseur de ces
muscles qui en se contractant se
bandoient d'une manière à se resserrer
en rapprochant les deux feues diuises
pourquoy il ne falloit pas moins que des
compressions pour les contraindre à se
separer et dilater pour donner par



es moyens la facilité à leur sortie. De cette
Cause peut estre d'est en suite une fuser qui
S'est terminée par un autre abès aux
environs de la malade externe par lequel
après son ouverture la partie, & le sinus
se sont totalement déchargés, ce qui a
accélére la guérison des ouvertures Supérieures
d'ailleurs Si on n'auoit fait toutes ces
ouvertures à tems Il estoit à craindre que
la gangrene ne se fust emparée de la
partie /

Je conclus qu'on doit éviter autant qu'il est
possible les ^{et} dépôts. Il vaut mieux prévenir
un mal que d'attendre qu'il soit formé
pour le guérir et probablement on auroit
prévenu tous ces accidens si au lieu de
lenter la réunion comme j'ai déjà dit
on eu au contraire donné par une
incision une figure de lune à l'aplaye
primitive.

Mais quand les Chlores sont parvenues
à un point où elles stoient qu'and il
fut commis à mes soins Il s'y de

La prudence du Chirurgien se S'attache à
Decouvrir le centre de ces depôts les ayant
decouvert les ouvrir dans leurs Endroits
declins et meme d'y faire des contre
ouvertures s'il le juge a propos,

Labondant se peut se servir en certains
rencontres de Compressees et Bandages
expulsifs tout cela doit etre dirigé
methodiquement par les regles de l'Art et
selon le plus ou le moins d'experience

De celui qui opere, c'est par tous ces sortes
de moyens qu'on surmonte quel ques fois
des accidens qu'on regarde comme des
~~esperances~~ desesperes et qu'on a le bon heur

De conduire contre toute esperance a
une parfaite guérison, ce que j'ay eu le
bonheur d'obtenir en faveur de ce
jeune homme dont gloire en soit a
Dieu,



Il me semble d'en avoir assez dit pour
faire entendre la nécessité qu'il y a
^{à par}
devenir le seigneur de toutes les tumeurs

indistinctement qui n'ont et ne paroissent
point avoir de suite dans lesquelles apres
L'epanchement de quelques Liquides il s'ent
ensuivit une fermentation douloureuse tension, et
pulsation et peu apres une Collection de
pus qu'on doit absolument regarder comme
Corps Etranger qu'il faut extraire Si l'on
veut conserver le temperament de la
partie et meme quelque fois la vie du patient,
raison pourquoy il faut proportionner les
ouvertures selon leurs plus ou leurs moins
etendue. sans jamais perdre de vue la
veritable Comproportion de la partie affectee

Or dans tous les cas que je viens de citer
et plusieurs autres que j'omet pour ne
point entrer dans un trop Ennuyeux
detail je presume et prefere que l'ouverture
faite par le fer selon les regles de
l'art est preferable en tous sens aux
caustiques

1^o pour ne point donner atteinte aux

parties tendineuses et nerveuses. 2^e. pour ne
point être obligé de faire une opération à
deux fois. 3^e. pour débarasser et dégager la
partie plus promptement. 4^e. pour obvier
aux fûsés aux sinus. et même à la
Corruption total de la partie qui peu par
le delay degenerate en gangrene, et
finalement pour prévenir les caries
Lanchilose les fistules, l'attribution de la
sinus et même la privation du mouvement
de la partie.

Suivant ma première remarque personne
ne doute que les sels Caustiques, et arsenicaux
ne soient par leurs particules igné et
Corrosifs propre en s'incorporant dans
Les fibres tendineuses et nerveuses à exciter
des secousses dans le genre nerveux et
des reflux dans le Cours des esprits
animaux (ou il peut s'ensuivre)
une douleur violente, la fièvre le
delire et même des convulsions.

Donc ils sont ~~deux~~ très pernicieux

Encore ces dans la 2^e. on fait observer qu'il est
inutile de faire une operation a deux fois
quand elle se peut faire avec plus de sûreté
et de célérité et plus vite dans une seule
exemple Il faut un temps plus considerable
pour l'operation du Caustique la douleur
en est plus longue et qu'on moins sensible
que l'insision et quand l'incision après des longues
douleurs est faite Il en faut toujours venir
à l'ouverture. ainsi ils sont inutilis. 3^e.
quand on fait une incision on la fait dans
la partie la plus mince la plus declivée
dans l'intention de la degorger et de la vider
promptement Il arrive souvent le contraire
par l'effet des Caustiques qui en se
fondant peuvent se repandre dans les
parties Superieures ou Collaterales de la
Cavité et y occasionner une ouverture
qui ne sera point declivée ni assez
grande pour faciliter l'issue d'une
quantité de matieres grossieres Sang
grumele et Chârs pourries ainsi point

de degorgement suffisant, et donc pernicieuse
et à courtir le temps;

A^o. elle en n'est qu'une suite. Et la 3^e.

et de fait ne faut il pas plus de temps pour
donner ^{un} Cour Libre aux matieres Epanchees
par une ouverture petite, et qui demande
du temps pour estre formee que par une
incision que l'on fait a son Choix en
Temps et lieu et aussi ample qu'on la
juge necessaire pour obvier a tous les
mauvais Symptomes susdits.

M'ayant comme je presume assez explique
sur les differens cas qui exigent des
ouvertures a l'exclusion des Caustiques
Il est Temps que je passe aux autres
Tumeurs Coguees sous le nom de
Tumeurs entistes, ~~et de~~ ^{malin} ~~inalignes~~ malignes
Critiques. Venerumes &c. quelques unes
desquelles demandent ou l'extirpation ou
l'aplicat des Caustiques. Je sçais que
la matiere est vaste cependant pour



expliquer le plus intelligiblement que je
pourrai il semble que je dois établir
quelques différences entre elles.

Les vnes sont recueillies d'autres privetées
quelqu'un sont benignes et d'autres malignes
Il y en a eu surplus des molles et des
dures. Des mobiles et d'autres qui paroissent
immobiles, et il s'en trouve encore qui
sont catardes qu'on appelle ainsi qu'il cause
des différents mixtes dont elles sont composées
en sorte qu'il y en a quelques-unes qui contiennent des
Liquides approchant de la Couleur et de
la consistance de la Lye de vin d'autre
comme le Lait Caillé et grumelleux le
miel de Suif et quelques-unes se trouvent
dure comme la pierre sans altération
Sensible aux legumens les vnes et les
autres se rencontrent avec douleur ou
sans douleur. enfin il y en a qui sont
Composées d'une infinité d'autres meslanges
relatives aux différentes humeurs aux
Levains et aux différents ferment qui

Les ont produit,

De ces diverses melanges il en resulte quelq. unes —
qui deviennent fongueuses, Scrophuleuses, Carcinmateuses,
Schijreuses Chancreuses quelques fois même —
Cartilagineuses et a peu pres ossifies. Les unes et les
autres Sont produites de Cause interne ou —
externe et arrivent indifferement dans toutes
les parties du Corps elles se trouvent presque
tous enveloppées d'une poche membraneuse
qui n'est que la dilatation et l'expansion
de la membrane glanduleuse.

Elles ont tous leurs vaisseaux arteriaux veaux
et Lymphatiques c'est par eux qu'elles se —
nourissent et participent avec les autres parties
de L'aliment Commun, de la Sensibilité
accruessement qui augmente plus ou moins
vite selon qu'il s'arreste ou qu'il retourne
avec plus ou moins de facilité dans la
masse.

Cette circulation, dans L'Etat exalter —
entretient L'ordre et L'harmonie dans
L'animal et fait qu'il jouit d'une —
Calme et d'une Santé parfaite

Mais si l arrive un derangement dans
les Canaux ou dans les Liquides qui

L'iniment et qui doivent y passer & s'ensuivra
que leurs tissus prendront diverses formes leurs
vaisseaux par conséquent deviendront plus étroit
ou plus variqueux et occasionneront par ce
diffaut le retardement des Liquides qu'ils
contiennent, en sorte que ces Liquides retenues
contre leur cours ordinaire seront contrain-
tes par la disposition de leurs particules grossières
et terrestres de s'assimiler. et par différentes
Couches d'assimilation produira des coneretions
qui en augmentant le volume des parties leurs
imprimeront divers formes relatives aux
différens arrangements des matières arrêtées.
et assimilées et si la membrane glanduleuse
qui fait ordinairement la matrice du
kyste se trouve plus mince en un endroit
que dans l'autre elle prestera et cèdera
aux humeurs épanchées et arrêtées et
produira une élévation irrégulière en cet
endroit. tandis que l'autre conservera
à peu près sa Consistance naturelle. Et de là
on peut conclure qu'il y en a très peu
qui se ressemblent tant par rapport à
leurs figures que par ce qu'elles contiennent
pour ce sujet un Chirurgien doit avoir
autant d'indications Curatives qu'il se

Croue de difference entre elles,

Sur ce principe il traitera autrement une
Tumeur recente. qu'en un veter. Il aura d'autres
Egards pour une grosse que pour une petite
Avec

Et sans jamais perdre de vue l'idée qu'il doit
concevoir de la partie sur laquelle il doit operer
et de la nature de la Tumeur il saura
Toujours discerner la benigne d'avec la
maligne. la mobile d'avec l'im mobile &c.
par la partie il fera une grosse difference
de celles qui se trouvent situees sous les
Tegumens et dans l'interstice des muscles
d'avec celles qui sont comme enfilées et
enclavées dans les artères sur les sutures
contigues aux gros vaisseaux aux Capacités
et generalement sur toutes les parties
principales et organiques,



Se mouvant et réfléchissant sur ces
principes il n'hasardera rien sans avoir
réfléchi. Il sera ferme dans ses
résolutions hardy sans être téméraire
et sans jamais s'écarter des voyes les
plus douces et des plus conformes à la
nature et à l'expérience. Il ne
mettra en oeuvre les grandes

operation que lors que Les autres moyens Fay-
paroistront Insuffisant pour cet Effet : il
observera que dans la Curation ordinaire des
Tumeurs que Part de sert de trois moyens
principaux ~~part de~~ sçavoir la
resolution quand le cas y eschet, & quelle est
possible. 2^o. la Supuration quand elles ne
doivent et ne peuvent estre resouttes. 3^o. et enfin
qu'and les deux premieres methodes ont este
Inutiles et infructueuses L'extirpation &
L'amputation. ou L'aplicatⁿ des fondans, et des
Caustiques,

Conciliant toutes ces Choses il est a propos
que je rappelle certains cas differens dans
Lesquels j'ay observe une alternance de
bonnes ou de mauvaises Reussites. Les extirpations
par exemple quoy que d'artilement faites
plus Sures et plus promptes ne doivent pas
estre toujours preferes aux Caustiques
J'en diray les raisons cy apres. D'ailleurs
dans la pratique on observe qu'on peut
porter certaines Tumeurs un temps fort
Considerable et meme toute la vie sans
estre obligé d'en venir a d'autres extremités
Remed^s, on observe encore qu'il y a
Certaines Circonstances ou les Caustiques
Sont Salutaires en certains Cas et tres

permeux en d'autres,

Conclusion on peut selon les Cas se servir
de l'une ou de l'autre méthode. elles sont
si intimement unies ensemble que l'une
est souvent ne se peut passer de l'autre
ce qui se justifie quand après une
extirpation quoi qu'artistement faite il
reste cependant encore quelques portions du
Siplo qu'il faut faire consumer par des
soudans et Caustiques,

Ces derniers de même ont besoin de l'instrument
tranchant quand après leurs applicat. il en
resulte un encore épais qu'il faut ouvrir
pour extraire et donner issue au pus et
autres Corps étrangers qui sont en dedans.

Tout cela bien considéré me mène
insensiblement dans le détail pour y
entrer avec ordre. J'établi certains cas
où l'on peut réussir par l'une et par
l'autre méthode. 2^e. réfléchissant sur
la malignité. variété et dureté de
Certains Cancreux je ferai sentir qu'il
n'y a que la voie seule de l'extirpation
ou de l'amputation qui leur convient
3^e. en d'autres Cas que je citerai je
ferai observer par des faits de pratique

La preference qu'on doit accorder aux Caustiques
à l'exclusion des autres moyens

... Première preuve

Quand un Chirurgien est appelé pour voir —
Certaines Tumeurs qui sont molles et recenttes
quoiqu'en kiste peu lui importent on suppose
qu'il a tenté inutilement la voie de la
resolution et de la Compression. Il lui reste
encore celle de l'extirpation. ou de
l'ouverture simplement aidée des remèdes
Sapursans et Caustiques mitigés, dans ce
rencontre, l'une ou l'autre de ces méthodes
peut lui être également favorable, —
L'expérience journalière confirme ce que
j'avance /

Cependant il est de la prudence de faire
entendre au patient qu'il peut choisir. Si
l'empoigne être indifférent il doit toujours
preferer l'ouverture proportionnée au
volume de la Tumeur. Secondé ensuite
par les Remèdes parties Sapursans et en
partie Caustiques

Par ce moyen il obtiendra une fonte et
les membranes kystiques qui sont très
minces dans le Cas que l'on suppose
Tomberont et se détacheront avec
la Supuration. Deu il Sensuira

une guérison radicale,

S'il juge au contraire que la tumeur
Enfyste soit invétérée quelle doit mobile d'être
Compacte et serrée / ~~l'on~~ aura encore plutôt
fait de l'extraire tout d'un coup et de
malade en sera ^{à guérir qu'il n'y aura plus qu'à soigner} ~~d'autant~~ plutôt les lésures
de la plaie et la réunion se fera ensuite
promptement,

En ce sens cette alternative de méthodes sont
à peu près égales elles ne diffèrent qu'en ce
que l'une est plus sensible mais en
recompense plus abrégée pour la guérison,
L'autre plus longue mais moins douloureuse
et moins sensible. toutes deux cependant
peuvent être mis en usage et sont également
bonnes,

Reste au Chirurgien à prendre son parti,
on mon particulier assure et j'atteste
avoir réussi en bien des rencontres par ces
mêmes moyens qui m'ont toutes deux conduites
au même port de la guérison, unique
but du Chirurgien et de la Chirurgie
L'observation suivante justifiera de reste
ce que j'avance



Un marchand de Laine M. Courcier
Bourgeois de cette ville âgé de soixante

ant et j'allois avoir deux Tumeurs En Estes gosse
Chacune comme les deux poings sur les deux
genoux quoy que fort inveteré. Elles avoient
neant moins Conservé une mobilité tant
Soit peu Sensible. L'une desquelles par l'ap-
puy de temps s'abada et donna des signes d'une
mortification future ce que je reconnue
par un escarc en la partie declive, detaché
de luy meme. Il en sortit une grande
quantité de Liquide Couleur et consistence
de la lie de vin suivie de matieres
qui peussent fort tenaces et fort Colantes de
Couleur brune,

Ce fut en cet Etat qu'il me manda pour le
voir et L'ayant examiné j'apprehe que
la Tumeur estoit ^{si} dégorgee et sans autre
manoeuvre je en entre dans l'obligation
de Secourir la nature pour cet Effet
je me servi comme j'ay déjà dit de
remedes Supurans meslé avec les escarotiques
qui en cette occasion me réussirent par faitement
Bien j'en en cette occasion par ce qu'en
beaucoup de rencontre ils se sont trouvé
Impuissant. un Secours de la Corruption
qui existoit en la Tumeur ils l'ont
entièrement mondifié tant de cette
matiere tenace et visqueuse, que de

la Contemptions de Envelopes qui l'enfermaient
et le Conduisit ensuite a une guerison desirée,
Se voyant heureusement tiré d'embarras
Il me proposa de Le guerir de l'autre a qu'il après
L'avoir examiné de rechef je luy promis a luy
dit qu'a la verité on pourroit le traiter a
peu près de la même manière que la précédente
mais qu'il y avoit a craindre que la cure
n'en fut plus longue. ce que je luy fis
Comprendre en luy alleguant que la
Corruption de la premiere estoit une avance
pour la guerison de plus de trois semaines.

Comme il avoit du bon elm. beaucoup de
Confiance en moy Il me crut et prit son parti
en galant homme.

Le lendemain m'estant informé de tout ce qui
m'estoit nécessaire je me rendis chez luy et
Luy fis l'extirpation selon la methode ordinaire
J'adjoins seulement pour diminuer et braver
le Sentiment de la partie une ligature fort
serree en forme de Couronne en la partie
superieure ^{de l'artère} au dessus des Bandes du fémur
et n'ayant point d'hémorragie considérable
a arreter je ramenai les Leurs de la plaie
que je garnis de Compresse longitudinales



et guéri^{es} se font par un bandage unissant
il fut de même guéri en moins de temps que

l'apprendre

Cela fait voir que non seulement on peut guérir
dans de cas Étonnés. mais encore en beaucoup

de autres et que c'est au Chirurgien à
prendre le parti le plus convenable
et le plus conforme à ses expériences

Il n'y a pas de même dans aller qui tiennent
de la nature du Carcinome du Sarcocèle

du polype. Il se trouve par exemple du Schiure

de cancr et de toutes les autres qui se trouvent
indistinctement dures et presque Cartilagineuses

qui sont d'un grand volume et dans lesquelles
on y rencontre pour l'ordinaire en matière

Épaisse lénax et visqueuse Éloignée pour ce
sujet d'aucune apparence de resolution de

Suppuration n'y d'aucune coction, dans ces

cas après avoir tenté les remèdes

généraux et mis en usage les spécifiques
les plus singuliers toutes les espèces de

Copieuses — les plus ramollissantes

et atténuantes en un mot tout ce qui se

Capable d'accasionner une ^{rent} formation

et une réunion dans la tumeur

en pénétrant et atténuant les humeurs

condensée — qui n'est Contenu et Coagulé
Dans l'intention de les rendre plus Liquides plus
Poussant et plus disposés à s'exprimer & évaporer
par l'insensible Transpiration ou à entrer
dans la circulation par les tuyaux Vénéux
qui peuvent se boucher & débouchés par ceptu
pour lant le Skine — Indolent et
le Cancer. D'autant qu'il n'est pas possible
de digérer et de tenir une concrétion qui
si Croûte souvent dure comme la pierre
et quand il se pourroit on ne devroit point
 tenter à moins qu'on ne voulut s'exposer
à causer un plus grand mal en faisant
degenerer par ces moyens le Skine en
Cancer ou le Cancer occulte en degeneré,

Tout ceij meurement Consideré je ne
s'approuve pas l'usage des topiques
judicieusement et artiffement employé dans
quelqu'un des Cancers susdites et
plusieurs autres de m'obliger bien entendue
comme je viens d'observer dans celles qui
nont aucune malignité apparente, dans
lesquelles on ne hazarde rien à tenter des
voies les plus douces

Mais si après avoir fait inutilement tout
ce que l'art prescrit et avoir mis en oeuvre



Les applique les mieux choisies on
aperçoit qu'ils sont insuffisants pour lors je
dis qu'on doit en dis continuer l'usage pour
recourir à la seule voie de L'extirpation
ou de L'amputation qui nous reste par ces
moyens exécutés à propos on emporte souvent
du même Coup le mal ses Effets et sa
Cause /

Pour les Caustiques dans les cas supposés je
les improuve pour plusieurs raisons 1^o parce que
la dureté des Tumeurs qu'on veut enlever
résistera à leurs actions 2^o parce qu'il
n'y a point d'usage dans les Tumeurs
d'une grande étendue de s'en servir. Je
dirai la raison 3^o parce que leurs différentes
applications peu causer de grand dérangement
4^o parce que outre que la Cure en est plus
longue, c'est au surplus qu'ils sont très
dangereux et même pernicieux en ces
rencontres et sujets à la recidive /

Première remarque L'impossibilité de leurs
actions s'explique par le peu d'effet qu'ils
font sur les Corps durs et concrets
qui ne peuvent être pénétrés par leurs
activités à cause de la dureté de certains

Corps cartilagineux graisseux ou tartareux
qui en enflant les points et empêchant
conséquemment leurs actions ne produisant
autre chose en ces rencontres qu'une irritation
inutile et un Contretemps qui n'ira qu'à la
superficie et qui n'aboutira tout au plus à
autre chose qu'à occasionner une Douleur
sans succès et sans en ressentir aucun effet
sensible et qui soit en aucune manière
profitable au patient et donc inutile et
Contretemps

2^o à la vérité comme j'ai déjà observé
on peut s'en servir dans celles qui sont
petites, récentes, molles et superficielles, dans
celles qui sont opposées je les improuve et les
rejette absolument d'autant que j'ai
remarqué en plusieurs occasions et notamment
dans les Tumeurs d'un grand volume
dans lesquelles il se trouve des carcinomes
et des concrétions tartareuses qui résistent
par leurs parties dures et denses à leurs
actions et pour cette raison ne peuvent les
pénétrer que dans leur superficie d'où
il résulte un escarc peu considérable
qui n'est pas plutôt détaché qu'il



glandes obstruës ne pululent d'erechtes en
reparant avec usure ce qui en a esté separé,
Si l'on fait attention à la maniere dont les
glandes obstruës tirant leurs accroissements
Il s'era facile de concevoir que l'artere qui
leur porte comme aux autres parties la
matiere du sue nourricier ject toujours son
crain en continuant dans esse de la route
naturel se s'en transmettra sans interruption
du nouveau en la partie obstruë & par
Consequent ce qui a esté detaché par l'effet
des caustiques se reparera en produisant
de nouvelles chairs plus elevées qu'avant
leurs applicats,

6. D'abondant on observe encore que l'artere
qui porte la matiere du sue nourricier a
ces dures tumeurs qu'on suppose grosses
et dures se fait presque toujours par leurs
parties internes et les plus cachées par
celle raison elle est hors d'atteinte de
l'activité de l'air acide corrosif pointue
et tranchant & ainsi conservant toute
son integrité elle conserve aussi son
usage ordinaire & elle se trouve
encore en état de se communiquer
sans cesse du nouveau qui se trouvant

Distribuée & repandue dans leurs substances n'est
pas cependant la même, & facile d'être
reportée par les veines, qui dans ces cas
souffrent des obstructions dans leurs issues
de sorte qu'il doit résulter que la partie du sang
ou de la Lymphi la plus subtile & la plus
vivifiante pourra retourner dans la masse
tandis que la partie grossière & la plus
terrestre s'agglomérera & s'assimilera en forme
de plaque & de Concretion assez abondamment
pour Redonner à la tumeur le remplacement
des escars dont elle estoit diminuée par leurs
Chutes & d'où je conclus qu'ils ne doivent
jamais être mis en usage dans les cas
supposés & moins qu'on ne veuille mal à
propos tenter une chose probablement
impraticable.

3^e. Les Considerations que l'on doit avoir
de la grandeur & de la dureté de la
Tumeur doivent indiquer la nouveauté
d'employer les plus forts & les plus pénétrants
Comme l'arsenic le sublimé & autres de
même nature d'en faire même & à mesure
que les Escars se fondent & se détachent
des nouvelles & fréquentes applications
ce qui ne se peut faire sans exposer



Le patient a des Longues et Cruelles douleurs —
et de grands desordres d'où il peut S'ensuivre —
Sans prétendre exagérer les inévitables —
qui arrivent aux personnes empoisonnées —
notamment si elles sont très-jeunes —
proche des parties Cordiales ou dans les —
membranes ou au proche des artères car —
personne ne doute que l'arsenic est l'élément —
qui l'est Sans Contredire les plus forts et —
en même temps les plus dangereux et tant —
appliqué et réappliqué indistinctement sur —
la tumeur y portent et Charient quant —
et quant par la voie de la circulation —
des impressions malignes qui en pervertissent —
les humeurs les troublent et y excitent —
une ébullition dangereuse d'où il résulte —
de nausées incessantes de vomissements d'une —
grande altération palpitation de Cœur —
faiblesse ou Syncope tous Symptômes qui —
ne sont que les Effets des corpuscules —
malins et arsenicaux qui Charient —
et ramportent dans la masse attaquent Sans —
cesser et sapent peu à peu les facultés —
vitales et ^{donc} ~~est~~ insuffisamment dangereux —
et très-pernicieux

A^e. Si l'on considère Sans prévention les —
différentes réapplications qu'on s'en verra obliger

6 de faire pour emporter non la tumeur entière
qu'on suppose d'une grande étendue ce qui
paroit impossible mais même on aura assez
de peine à en diminuer la moitié sans
mettre le patient dans le cas d'en courir
des mauvais symptômes le videt qui ne
seront d'autant plus dangereux qu'ils
proportion qu'on diminuera & en
continuer des fréquents applicati. qui
occasionneront une Cure longue, douloureuse
et même sujette à la rendre,

La première des est convaincante car pour
pu qu'il soit resté de la tumeur les sels
acres y contenus fermenteront & se heffet y
occasionneront une nouvelle inflammation &
conséquemment un nouveau arrêt qui
sera entretenu & augmenté par le travail
continu du nouveau suc nourricier, qui
par la rencontre des sels acres & corrosifs
qu'il trouvera en la partie se corrompera
lui même & donnera occasion à la tumeur
de s'aggraver & même de devenir échaneruse
comme j'en ay vu arriver plusieurs fois
et en même temps plus grosse & plus
étendue qu'elle n'estoit avant l'application
induite de pareils remèdes,
Je pourrois pour confirmer ce que



J'avançai rapporter grand nombre d'observations
que j'ay faites sur ces Differens Cas que je
suprimerais pourtant dans L'intention de m'être
ny trop long ny trop a charge pourquoy je
me bornerai a en rapporter quelques uns que
j'excuseray et ratifieray s'il en est question,

La premiere est de Mr. Du Rand entrepreneur
des fortifications pour le Roy en cette ville Il
estoit assez âgé mais d'un Temperamment
fort et robuste Il y avoit quelque temps
qu'il avoit deux tumeurs de la nature du
Sicatom — l'une s'étendoit sur la
partie postérieure et laterale du
parietal droit — et l'autre
occupoit une partie du meme parietal et
de ses petteurs a la longue elles demeurant
douloureuses et firent mine de s'abceder
Son Chirurgien luy appliqua des
emplastres mollissants mais ne s'estant point
borne la Il crut que les Caustiques les
Consumeront L'effet fut contraire a ses
intentions elles s'aggraverent de plus en plus
elles augmentèrent au contraire
Considerablement les matieres devinrent
noires et Sereuses et en un mot elles
devinrent Chancreuses j'y fus appelle
en consultation j'opinaï pour L'extirpation
qui me paroissoit L'unique ressource

on s'y opposa en alleguant qu'elle estoit Chancreuse
je sentant mon avis leur faisant entendre que le
patient estoit fort vigoureux que la partie se
permettoit ce que le vice de ce ferment aigrie
et acide n'estoit que local & qu'en important
la piece on emporterait la maladie je
ne fus point ému. L'opération ne fut point
faite et il mourut peu de temps après,
je en guérie cependant un peu de temps
après par la voie que je viens de proposer.
C'estoit une femme âgée de cinquante ans
et plus qui en se peignant s'estoit portée
avec un ~~ongt~~^{doigt} de son poignet en la
partie Supérieure moyenne latérale gauche
du Coronal sur les principes du Brolaphile,
Ete Craila la Chole ^{de Bagatelle} ~~de la queue~~ pendant
plusieurs années sans se faire voir à
personne. A la fin les douleurs augmentèrent
avec élévation en la partie pour lors elle se
Lura entre les mains d'un de nos maîtres
qui s'estant servi de Caustiques dans l'intention
de consumer les excroissances qui augmentoient
de jour à autre. n'ayant pu réussir
par cette voie elle m'envia Chercher
me disant quelle avoit payé en remercie
son Chirurgien quelle ne m'avoit

Choisi qu'il avoit quelle avoit beaucoup de
Confiance en moy.

Le Lendemain je m'y rendis par ses ordres avec
etc. Des autres fameux medecin et tres celebre
anatomiste apres avoir delibere nous conclumes
a l'extirpation elle y consentit. et apres
quelques preparations convenables je luy fit
L'operation comme Sensuit.

Comme la Tumeur n'avoit point beaucoup
d'obscuration et par consequent point de prise
pour s'elever avec la main je me servis
d'une eguille courbee enfilee d'un fil cire
que je passai au travers en a la base de
la Tumeur pour en former une anse que
je fis soulever par mon garçon apres quoy
je la detachaie par une incision Circulaire
jusques dans son fond laissant par ma
manoeuvre lor anneau de la largeur d'un
creus ou Environ dans la Section une
Branche de la Carotide externe s'estrouva
coupee elle jaillissoit vigoureusement je fis
mettre par mon garçon son doigt sur son
orifice et j'en fis la ligature je l'ay pensie
au Sei pour la premiere fois de
Lendemain d'ung plumaceau Sei
exprime deau de vie sur Les Couures

par d'autres, de digestions Commun. j'observai
que la partie inferieure et laterale de mon
incision estoit tumefiee. ce que j'attribuai a
la Compression de la Ligature de l'artere
et a la contraction des fibres du Ecclaphide
qui en se retirant vers sa partie tendineuse
favoient une Elevation en forme de Bourlet
en cet endroit le tout ala se restablir neantmoins
par la supuration et a l'aide des Compresses
expulsifs que j'appliquois dans la partie declive
soutenue d'un Bandage Conforme a mes
intentions et de la Ligature de l'artere que
je relachai quelques jours apres lorsque j'en
crue la reunion Sufficiente je continuai mes
pensements Suivant avec toute la circonspection
que je pus et elle fut parfaitement guerie
en moins de six semaines Pourissant depuis
12 ans d'une sante parfaite sans aucun
veindue.

La Suivante est encore plus confirmative
et plus remarquable,

En 1709 La M. Marie de Scholastique natif
du village d'uffort me fut Enuoye par
madame la marquise dudit Lieu pour
que j'examinasse une de ses mains
tres monstrueuses occasionne par une
Camare qui estoit en Histe qui luy



remplissoit tout le dedans feu etc. - Remuant
mon Confrere. L'avoit traité en Camps -
Considérable par la voie des fondans et des
Corrosifs meslé quelques fois plus quelques fois
moins fort tout cela inutilement qu'ils
nagissoient qu'on feroit la Superficie tandis que
que les costés et le fond de la tumeur ne
manqueroient pas de se reproduire par le bord.
Continuel. Du cheu nourricier qui si on
transportoit sans interruption ce qui en
donnant un nouveau accroissement regeneroit
même avec excès les fonges que les escarotiques
n'avoient produit qu'avec Douleur de
maniere que cette pauvre fille fut rebaté
à n'en plus souffrir. Le sage n'y aucun
appliquat de cette espece ayant réfléchi
qu'elle ne pouvoit estre vaincue par cette
voie je pris mon parti. Sur le moment
je luy dis qu'il n'y avoit point d'autre
ressource que de la Couper elle s'y résolut
sans peine et que n'auroit elle pas fait
pour se conserver une partie sans
laquelle elle ne pouvoit gagner sa
vie.

La tumeur comme j'ay dit estoit tres
grosse ^{+ peu} un ^{peu} moins large vers la Base -

plus la Circonférence. elle n'estoit point du
tout humorale au centre de l'estomac de la
nature des fongus et du carcinome, la
base se trouvant donc plus étroite je tentai
avant tout de la faire combler par la
ligature en la serrant de plus en plus et
Chaque pressement à mesure quelle faisoit
des progrès les douleurs devenoient et plus
cruelles et plus insupportables elle n'estoit
point sans fièvre point d'appetit rien en
mot elle ne pouvoit plus y résister. tout cela
me déterminant à considérer point aux mauvaises
suites que j'avois à craindre de si je
m'aviserois à suivre cette méthode
me fit déterminer à suivre ma première
résolution mon appareil et tous les
instruments nécessaires préparés je la
fis asséoir dans une chaise un peu basse
la faisant tenir par quelqu'un de robuste,
En précaution prise je lui fis passer
une équerre assés grande et courbée en fillet
d'un fil double et ciré dans la partie
latérale et un peu inférieure avec quoi
j'en formai une ~~base~~ anse que je fis
tenir en soutenant par un garçon.
Ensuite j'en portai en comparant

Circulairement et en dedans toute cette
affreuse tumeur qui pesoit deux livres et
qui estoit adherante jusqu'à la quinzaine des
lindons flechissans des doigts j'en ai presque
point d'hemorragie.

Je l'operois d'abord comme l'on fait
ordinairement avec de la Charpie Brulee
Charge de quelques astringens Communs je
fis foudre le reste dans la Suete par le
supuratif. miste mis le avec quelques escarres
Scabieuses. l'empere pour mieux dire
Les principes du kiste se puis se l'histoire
Comme on a accoutume d'affaire aux solations
de continence qui l'on veut conduire a une
parfaite Bieatree qui fut terminee
heureusement en moins de cinq semaines.

Elle fut deux années entieres en cet état
de guérison parfaite et a meir avec laquelle
elle vivoit doucement en filant pour
gagner leurs vies vint malheureusement
pour elle a mourir par la perte d'elle d'e
Croune oblige a reduite a estre dervante
dans une ferme ou elle se trouvoit tous
les jours dans l'obligation de faire des
travaux penibles Comme de becher de
faucher et autres manoeuvre de cette
nature.

Auoir un pressentiment de ce qu'il lui

devoit arriver. Car ie l'ay auoir defendue sur
peine de reidre de faire aucune herogne
violente. ce quelle n'ay pas plutost fait que
les parties tendineuses qui estoient encores
douples et flexibles se derangerent de rechief
et laisserent Echapper leurs alliments particuliers
d'où il sensuiuit une autre tumeur d'apen
pres de la nature de la precedente, ce qu'il
luy oblige apres auoir fait plus quelle ne
pouuoit de quitter son service,

Le Curé de la Paroisse ayant entendu dire
qu'il y auoit un Chirurgien aux Environs
qui auoit la reputation de traiter ces sortes
de maux L'en uoya sur le Lieu, il la
pensa fort long temps sans apparence
de reussir. je n'ay pas sceu de quels
remedes. n'y de quelle methode il
se estoit serui, ce qu'il y a de vray c'est
quelle est reuenue rechercher mon secours
plus d'un an apres je la trouua dans
un Etat deploré la tumeur auoit
augmenté au double de la premiere
soit et elle auoit fait un tel progres quelle
estendoit des racines jusques dans les
phalanges des os du meta carpe et des
doigts les ouvertures qu'il y auoit rendant



un pus si noir et si acide et si fétide qu'il
estoit presque impossible d'en supporter la
malignité et la mauvaise odeur. elle même ne
s'en pouvoit souffrir,
Outre ^{tous} ces maux son avant bras se
trouvoit considérablement atrophie une
fièvre lente se faisoit sentir par un poux
petit, dur et enfoncé. Je luy dis qu'il ny avoit
plus aucun moyen de luy sauver la main
qu'elle devoit blanchir la main même et la
penser d'ores en avant par les remèdes adjoint
que la voie ^{des incisions et} de l'extirpation n'avoient plus de
Luy d'autant que le grand carcinome outre
qu'il estoit dégénéré en cancer avoit pris de
si profondes racines qu'il estoit impossible
de l'extirper sans donner atteinte à toutes les
vaisseaux arteriaux. De même qu'aux nerfs
et tendons avec lesquels il estoit tellement
adhérant qu'il ne faisoit plus qu'une
même masse. et pourquoy il falloit de
nécessité se résoudre à prendre le parti
de se laisser couper l'avant bras. elle y
consentit sans repugnance. tant pour
conservier sa vie que pour se débarrasser
d'une Corruption si étrange pour
cet effet elle fut conduite à l'hôpital
St. Thomas ou les médecins ordinaires

luy fit prendre les vulneraires, les al Kalien
et autres remèdes propre à Corriger et purifier
la masse de ses humeurs qui estoient desja
Considérablement altérée et depravée par le
retour continu des matieres fœtides et acres
qui estoient sans cesse resorbie et reportée dans
la masse par la voie de la circulation

Conclusion je luy Couper le bras à quatre
doigts au dessus de l'artère du poignet. elle
en fut parfaitement guérie. puis retourna en
son village ou elle mena une vie
Languissante Supau de six mois pendant
lequel temps elle se desecha entièrement
et fut inopinément attaquée d'un deffoy sur
la poitrine qui luy fait payer le tribut.

La mort ne ma nullement surpris son
sang rempli de bels aere et Corrosif produit
et emaner par les applicat. velle et immoderé
que ce Chirurgien Campagnard et
Empirique luy avoit fait inconsidérément
et sans doute de quel que Corrosif le plus
fort qui ayent esté Charie de la tumeur
dans le sang et du sang dans la tumeur
une infinité de fois et suffissamment
pour infecter toute la masse d'où
probablement s'est ensuivie la fièvre



Lente L'émaciation & le Deyost et la mort même
accidens qui ne peuvent estre que la suite de
leurs applicat^{ns} & aleres immoderées par
... Conséquents à tout le temps

L'observation suivante n'est pas moins convaincante
je le rapporte sincèrement comme elle s'est
passée en 1725.

Sœur Marie religieuse & Supérieure du monastère
de St. Catherine de Chienne en cette ville &
Sœur de M. Le Boadjuteur de l'abbaye de
Marbais âgée de cinquante & sept
ans de Comparant Languin Phlegme &
dominant avoit depuis deux ans une
Tumeur cachée au sein gauche quelle
n'avoit encore decouvert à personne qu'à
une religieuse de ses amis à qui elle en
avoit fait un Secret cependant l'adelle
Tumeur & les douleurs s'estant
Considérablement augmentés l'illigence a
rompu le Silence & a appelé le
medecin ordinaire de la maison à
qui en gemissant elle se decouvrit pour
luy faire voir & luy proposa d'en
appeller un autre pour Conferer ensemble
le Second avec le premier après avoir
esté delibéré entre eux Conclurent qu'il
n'y avoit rien à faire qu'il fallloit se
Contenter de mettre quelques Compresses

De voir de voir et quelque saigner, je la claignai moi
 même sans quelle m'en dit rien et sans
 savoir de quoy il estoit question. Quelques
 Jours après ne pouvant plus résister aux
 douleurs extrêmes quelle souffroit, et à la
 tension extraordinaire de son sein,
 Elle m'envoya chercher pour m'en faire
 confidence me l'ayant decouvert j'apprehen-
 dai qu'il estoit monstrueux c'est à dire tres gros
 ressemblant assez à une grosse vessie de bouc
 soufflée, dure et Calcaire. Jam presque toute
 la circonférence avec un peu de laxité dans
 son milieu ce qui me fit juger qu'il n'
 avoit quelques liquides épanché de tout
 accompagné d'un plegmon de couleur foncée
 approchant de la lieue je plains son sort,
 Et ayant demandé ce que j'en pensois j'estuy
 dit entendre que son accident estoit des plus
 sérieux et qu'il meritoit de grandes attentions
 je luy ordonnay par provision quelques
 remèdes anodins et sédatifs luy enjoignant
 de faire faire une Consultation et d'appeller
 quelques Chirurgiens avec moy d'autant
 que la chose regardoit plus le ministère
 du Chirurgien que du médecin elle me

crue et trois a quatre jours après elle
me fit advertir de l'heure de la Consultation
je m'y rendis accompagné de Mr. Noddy
ancien Mr. Chirurgien mon Confrère nous
y trouvâmes trois medecins qui opinèrent
qu'il falloit la traiter palliativement je ne
l'ouïs point a leurs avis au contraire en
m'expliquant je leur fis entendre en peu de
mot qu'il y auroit dans cette Enorme tumeur
entre les glandes lunoïdes un liquide extravasé
dans leur centre et pour les ramener a
mes intentions je lachai de leurs persuader
que tout Liquide extravasé dans quelques
Endroits du Corps que ce soit ne se
Craignant plus ~~est~~ vivifié et animé par la
Circulation naturel de voir par la desunion
de ses principes, se fermenter et par consequent
se Corrompre ajoutant que la Chaire n'estoit
pas fort éloignée que la partie extraordinai-
rement tendue ne pût plus s'étendre
davantage et qu'il falloit conséquemment
ou qu'elle crevât ou qu'elle tombât en
mortification, Don je conclus qu'on ne
pouvoit abandonner cette infortunée Creature
a un sort desesperé qu'il falloit au
Contraire avoir égard a son
Louable Comportement a ses forces

et sur tout a la grande resolution, vainc
pourquoy il falloir necessairement et sans
delay proceder a l'extirpation criminelle
et seul moyen de luy sauver la vie,
M. medy goute et approuve mon raisonnement
et meme Lapuyade disant qu'il n'y avoit point
d'autre partie a prendre les medecins n'ayant
aucunes objections solides a nous faire, y
Consentirent. Le malade y consentit de meme
et ^{on prit} ~~sur le~~ jour pour l'operation au
Lendemain elle fut faite et apres avoir ale trois tumeurs
de glandes tres dures calleuses et quelques unes presque
ossifiees — entierement adherantes et
Confondues aux tegumens qui estoient plus
epais que le poulce, Il en sortit deux
grands verres de Liguide de Couleur jaune
Etant sur le verd et tres fétide,
Malgré les precautions que je pris pour
l'enlever le tout il ne me fut pas possible,
L'énormité de la tumeur L'adhérence des
glandes avec les tegumens leurs duretés
Surprenantes la douleur d'une longue
et laborieuse operation quelques faiblesses
qui survinrent m'obligerent a en
rester la me reservant d'y pourvoir
dans les autres pensees 67

Quelques jours après cette opération, les digestions
dont je m'étois servies me procurèrent la
dissolution de quelques Caillots, de sang avec
une supuration. Serieuse, depuis j'appreus aux
deux costes du centre de la tumeur quelque
Corps glanduleux qui n'étoient plus pressés auant
toute la Liberté de s'étendre et de s'aplanir
Je proposai au d. c. M. J. qui avoit assisté
à l'opération de ~~lui~~ ^{Les} emporter sur le moment
Il me répondit qu'il avoit un moyen de les
faire tomber par un Caustique dont il étoit
sûr je m'y opposai autant que je pus
cependant comme il parloit affirmativement
j'y eussie sous condition pourtant qu'il
en mettroit peu, ce remède ou plutôt ce
poison fut appliqué sur deux petits plumaceaux
avec le reste de l'appareil.

Le lendemain étant retournée pour l'examiner
et pour en voir l'effet nous trouvâmes notre
participe dans un état déplorable elle
n'avoit point d'aucun repos depuis cet applique
de la fièvre, une grande altération des
palpitations. Evanouissement, et quelques
foiblesses par intervalle furent les fruits
d'une douleur cuisante et des plus

Brulante qui dura l'espace de deux fois 24 heures -
et qui ne finit qu'après que les Sels Caustiques furent
diffusés et emportés dans les Corps glanduleux
pour par leurs parties pointues et tranchantes en
faire la disunion ^{et les détruire} ~~attendre~~ Car ~~il faut~~ Des Evacues
~~que je n'ai eues cinq jours après et qu'à l'ardeur~~
~~des digestions fondantes et corruentes~~ ~~ils~~ ~~se~~
~~trouvèrent assez épais~~ ~~en~~ ~~mi~~ ~~medy~~ ~~en~~ ~~aplanir~~
~~et dit qu'il en fallait mettre du nouveau~~ par
Interim le medecin ordonna quelques remèdes
pour s'opposer à la furie des mauvais Symptômes
et pour fortifier la nature abattue et pour cet
Effet il lui fit prendre des cardiakes de pulpes
des emulsions anodines et autres selon les
intentions pour nous nous contentâmes d'un Soufflement
anodin fait avec le nutritum Lave en eau de
morelle d'un Digestif pure et simple sur les
Escars, ou plutôt sur les Brulures heureusement
nous la sauvâmes de cette incendie. La
Suppuration survint les escars se détachèrent
en quatre ou cinq jours ils estoient à la
veüe Considerables mais ils estoient bien
Eloigné d'avoir sapé et consumé le fond
de ces glandes qui estoient comme j'ay
observé très dure le 2^o midy prevenu de
Son Caustique nous en proposa une
reaplication je m'y opposai le medecin en



fit de même de la malade. Sur tout qui en
permettoit encore n'en vouloit plus entendre par les
disant quelle aimeroit mieux mourir que d'en
user davantage. Bien d'autres en auroient fait de
même et on eût elle eût raison,
C'eût été trop risquer. C'eût été jouer qu'elle avoit
double et probablement si on eût tenté une
seconde reapplication elle y auroit succombé
estant sortie de la Chambre de l'appâtisme
et étant en notre particulier Chaum alléguant
ses raisons et après avoir persisté à se parter
d'autre sur le pource et sur le Centre on
convint unanimement qu'il falloit extirper
le reste, mais que avant d'y procéder qu'il
falloit laisser reprendre des forces à notre
patient. cela fut exécuté cinq jours
ensuivant Sans qu'il en resta le moindre
vestige et Dieu a permis quelle fut parfaite-
ment guérie.

Une petite glande pourtant ayant échappé à
notre perquisition. pullula et végéta encore
un an après et étant parvenue à la
grosseur d'une noix Sans douleur et Sans
altération dans le milieu de la Cicatrice
la religieuse Craignant la recidive me
fit appeler. ayant examiné de quoy il
s'agissoit question se luy enleva sur le

moment la plaie fut consolidée en dix
jours de temps elle jointe a present et depuis
Lors donc sans y par faire d'un en d'un pome
et d'un tenu l'ouable. Bon appétit et faisant
bien toutes les fonctions de son état dont
la gloire en soit au tres haut amen,

Ces observations deuroient suffire pour donner
entièrement l'exclusion aux Caustiques qui
sont dans les cas énoncés non seulement
inutiles mais même des plus pernicieux
notamment si l'on s'en sert dans les
parties précordiales. cependant pour éplucher
la matière plus a fond j'ajouterais encore
quelque fait de pratique dans lesquels
j'observerais que l'extirpation leur doit estre
encore préférable,

un ganglion par exemple qui est mobile
qui a néanmoins résisté aux remèdes les
plus emolliens aux plaques de plomb enduite
de mercure aide de la mutilation et
même d'une compression propre a faire
rompre et crever les enveloppes (dans ce
cas comme dans un autre équivalens.
S'il y a résisté et qu'on d'appereine au

Contraire qu'il augmente & l'on doit qu'il
Soit devenu plus griffé & plus douloureux —
pour lors il me semble qu'on doit encore
preferer le voie de l'extirpation aux Caustiques,
pourquoy parce que la premiere se peut faire
artistement sans endommager le Corps du
Gendron sur lequel il existe. D'autant que
L'instrument tranchant conduit par une
main adroite et mis en mouvement par
les Lumieres de l'anatomie est un plus sur
dans les facts que l'activite des Sels bruslans
et arsenicaux qui en se fondant peuvent
Egalement s'imprimer et encoigner non
seulement dans la tumeur, mais c'est ce qui
est a craindre dans les parties tendineuses et
aponeurotiques et occasionner par consequent
des funestes desordres.

Toutes les cypres de Loupes medieres ou petites
qui surviennent au visage et dans toutes
les parties doivent estre traités par cette
voie non seulement pour estre gueris plus
vite et plus surment mais encore pour
éviter les vilaines Cicatrices qui
sensuivront par l'expansion et
l'extension desdits Sels Caustiques
qui en penetrant la texture fine et

~~de cette partie~~ Laisseront par la suite et
la disposition des Escars une perte de
substance Considerable d'où il resulte une
grande difformité qu'on doit toujours éviter en
ces parties,

On peut encore mettre dans le même rang, et
pour les mêmes raisons toutes les Boutons
Chancreux qui se forment sur différentes
parties du corps spécialement sur les
Commisures des Leures et autres parties du
visage toutes les espèces de Sarcoules
notamment ceux qui se trouvent
intimement attachés et adhérant au corps
du testicule. L'écoulement avec les
vaisseaux Spermatiques les particuliers qui
authorisent l'extirpation et donnent en tous
sens l'exclusion aux Boutons qui ne
sauraient pour les raisons avant dites n'être
qu'inutiles, dangereux et à contre temps,

Enfin pour dernière preuve je citerai
Certains Tumeurs fongueuses qui se trouvent
seulement sur les Corps des os dans lesquelles on
observe dans la pratique journalière que
leur usage y est infructueux spécialement
s'il y a suspicion de Carie dans
ce cas comme dans bien d'autres qui
seront trop long à détailler et seront



toujours sans Suces qu'on les mettoit en
oeuvre d'autant que l'aliment degeneré et
Corrompu qui existe sur leur surface
Donnera toujours naissance a d'autres
Chaires fongueuses & se reproduira a la place
des Escars detachees sur leur surface alterée
ou raboteuse. ainsi ce seroit toujours a
recommencer autieu que par le fer on Empoche
et la Discretion tout ce qui est contre nature
on rend Les os nus on Corrige l'attiration
S'il s'y en trouve, et on se dispose par ce
moyen a combattre et aстер la cause
qui estant fait la nature de l'indurée
L'art regnerait sur un bon fond une Chair
graine et d'une Consistance propre a
former une Cicatrice solide comme
Observation Suivante Laquishira,

Une jeune fille âgée de dix huit ans servante
Chez un jardinier au village de N. h. t. Quirij
preuosi assistant son maître a faire
tomber une grosse muraille de terre
de l'épaisseur de deux puds et plus fut
malheureusement attrapée par la chute
inopinée et imprevue qui lui tomba
sans quelle eut le temps de se retirer
sur la jambe gauche qui fut

fracturé avec plaie les os sortant au travers
des Chaires elle fut pansée selon les regles de
l'art cependant pendant l'écure qui fut assez
longue je s'élua des Chaires fongueuses que je
cachai de repanser ¹² avec l'alun - d'autre
pans avec l'alun mêlé avec le principal les
Craquans y insufflant je me servie des plus forts
ils occasionnerent a la verité ~~la guérison~~ des
crevres tres Considerables qui ne manquèrent
point immédiatement apres leur chute d'être
repasés par d'autres Chaires de même
nature que les précédentes et de les
reproduire avec usure plus élevée qu'avant
leur application, rebutés de leur inefficacité
et soupçonnant par les matieres qui
issirent ^{très} de causes mal colorées très fétides
vint Caru aux environs du Calus qui
estoit pour lors d'une Consistance solide
je proposai au maître de la faire
transporter en ville ou ayant la faculté
de la voir tous les jours je pourrois
travailler a la guerir radicalement
Il crut mon Conseil et quelques jours
ensuivant je me le muira par une
Commodité des aussi tôt qu'il fut arrivé



et logé en reporté d'être veu & me Comodité
je ne balanceai point à luy emporter toutes
ses excoissances apres quoy je ratisai la
Surface de Los et Luyant deuidé je decouvri
une carie au verinoleure et porte de
Substance en diffondue calus a y
introduire une noisette je remis la partie
au lendemain pour luy appliquer le Bailler
actuel que je resteraie deux fois tant sur la
Surface de Los alteré que sur la carie, et
m'estant servie en suite de prus de vin
d'huile de guajac de temure de mirhe
et d'alors deuphorbe et autres remedes de
cette nature je favorisai la guerison complete
qui n'eut jamais esté terminée par des
Caustiques au contraire si l'on avoit persisté
a s'en servir y considereront la longueur
de la carie. L'effusion des matieres auroient
occasionné l'accroissement de la carie qui
de simple quelle estoit se seroit emparé
de tout le Corps du calus et de los
accidens qui auroient réduit cette pauvre
fille dans la neccessité de se faire couper
la jambe.

Reflexion

quoy que dans tous les cas et dans d'autres

Équivalens jussé Comme j'en suis avec justice
incliné à préférer l'extirpation aux Caustiques —
neant moins réfléchissant sur les différences
insurmontables qui se rencontrent entre Elles je dis
qu'il y en a aucunes qu'on doit absolument
Commettre à fond : & qu'avant que d'y Toucher
qu'il faut avoir égard à deux Circonstances qui
Consistent 1.^o à observer les forces du patient
et sur tout leurs situation & leurs Causes
& leurs effets ^{et généralement} tous les mauvais Symptômes qui
les accompagnent. 2.^o examiner mûrement
si l'opération qu'on projette de mettre en
exécution promet une réussite favorable
ou un danger éminent



Ces réflexions faites à propos doivent déterminer
Le Chirurgien pour ou contre s'il juge quelle
est possible qu'il la fasse à la bon heur si
au contraire il observe qu'elle seroit inutile
dangereuse et même impossible il n'y doit
point Toucher ce n'est point le temps par
exemple de pratiquer une opération sur
un sujet consumé par une fièvre hectique
ou un tempérament atrabilaire dans
lequel le virus venereux seroit hâléux —
Comment à L'exer n'y sur une tumeur

Considérable servie: comme infirmé dans
quelques articules proches des parties tendineuses
et des gros vaisseaux accompagné d'atrophie
dans le membre et de l'amaigrissement du patient,

Dans ces sortes d'entreprises le Chirurgien
a besoin de discernement et s'il doit
borner son zèle pourquoy il doit s'enquérir
si le certain d'une ^{symptôme} ~~symptôme~~ ^{inutile} ~~inutile~~
distinguer le possible, l'utile et le dangereux
et on peut dire qu'en suivant cette méthode
qu'il n'entreprendra rien qu'à priori et comme
assuré du succès qu'il en attend. S'il agit au
contraire il hazardera la vie du patient & se
mettra en but à toutes les adversités et
se fera indubitablement une mauvaise
réputation il vaut donc mieux en pareils
cas traiter la tumeur palliativement qu'on
cutte à contretemps et mal à propos une
opération moralement inutile dangereuse
essentielle et impraticable et fort souvent
mortelle comme on le pourra voir dans
l'observation suivante,

Un riche censur n. Charpentier du
voisinage de cette ville village de
Lambre sur la Scarpe âgé jeune

et d'un tempérament sanguin vigoureux
avoir depuis long temps une tumeur dans
laine partie inférieure qui tenoit de la
nature du bubon de laucor et provenoit
d'une crise ou d'une cause vénérienne et
ce qu'il n'est pas venu à ma connoissance
j'ai seulement sçu par quelques uns de nos
maîtres qui s'avoient vu les premiers, qui
m'ont dit s'avoient pensé pour une tumeur
dure et engorgée dans les glandes jouginales
pourquoy ils s'étoient servis au
commencement d'emplastres et de
cataplasmes mollins, ensuite des
résolutifs qui n'ayant produit aucun effet
avantageux leurs substitueront de
maturatifs et des attractifs dans le dessein
de la mener à supuration et qu'après
une alternance de ces sortes d'opérations
infructueuse elle s'exulceroit et dégénéreroit
en cancer.

un médecin qui brilloit et qui seroit un
oreulapès et un colosse en chirurgie avoit
servi de conseil à différents Chirurgiens
qui s'avoient pensée en suivant les
avis rebuts du peu de succès de cette
cure proposa au patient et à la

femme de faire voir cet accident à qui, un
pretendu operateur & chargé depuis peu en cette
ville,

C'estoit un jeune homme sans barbe & avec un
plume sur le chapeau on air effronté qui avoit
servi en qualité de pilotin et de Bateleur
sur differens Cheatres se laisse a rugir
le reste de paient. Coquins sont assez communs
par tout,

Ce fut donc un original de cette espece
et sur le bon portait que le medecin en
avoir fait qu'ils y acquerirent le pauvre
patient de lui adonc dans repugnance entre
ses mains des aussitot qu'il eut vu le malade
et l'accident il ne balanca point a dire qu'il en
avoit bien vu d'autres. qu'il lui demandât
seulement un demi quart d'heure de
resolution et qu'il seroit plus amoiné guerie,
De concert avec le medecin il prepara
l'appareil et ayant examiné la tumeur avec la
main il prouva l'extirpation qu'il acheva
a la hâte et ayant ensuite appliqué son
appareil et le bandage tous les assistants se
trouverent dans l'admiration et dans
l'admiration le bruit se repandit de tout

dans le village, puis par toute la ville selon la
rumeur publique, l'avoit fait un miracle, et
deja le medecin en question accoutume a
protéger les ignorans et la Canaille et a
opprimer les honnestes gens faisoit son compte
de l'establis en cette ville comme un homme
extraordinaire. Il est pourtant quelques jours
apres cette bruyante operation, Sujet de
dechanter, car s'estant aperçu que la tumeur
pretendue emportée pululloit on fournissoit des
nouvelles cresoissances, et convinrent entre eux
a la seurine qu'il estoit resté quelques parties de
la base de la tumeur ce qui estoit vrai, car
dans l'operation qui avoit esté faite il vit
a presumer qu'il n'en avoit emporté que la
moitié, et ne voulant n'y l'un ny l'autre
perdre la renommée que cette fameuse
extirpation, avoit produit en leurs faveurs
ils conclurent qu'il falloit Saper et emporter
le tout il y proceda a son ordinaire c'est a
dire sans precaution, sans menagement et
sans connoître la partie sur laquelle il
alloit operer et il si prit d'une maniere
a faire trembler tous les assistans et sans
connoître de danger il enfoncea son
bistouri sous la base de la tumeur
plus perpendiculairement qu'il ne falloit



pour bien operer mais assez pour couper la
veine Crurale,

Je laisse arager après une pareille ouverture
le torrent de sang qu'il en resulloit & l'ampone
d'abord cette section de son mieux mais
insublement espérant deffrontier jusqu'à
la fin leur recours au feu. Et pour cher
cher le maréchal qui estoit voisin il en rapporte
un fer ardent de retour il trouve son
patient qu'il exporte, le medecin avoit
deja disparu ce qu'il fit a son tour, sans
hesiter & sans demander de recompense
il monte a Cheval et s'enfuit pour ne plus
revenir craignant avec raison que la
justice ne luy tombe sur le Corps.

Comme je erois m'estre suffisamment expliqué
de n'avoir assez dit pour prouver la necessity de
preferer dans les cas allegues ou l'extirpation
ou l'amputation aux autres moyens.

Je passerai a present aux cas ou le Caustere
semble estre preferable a l'instrument
tranchant & je tacherais d'en deduire les
raisons de preference,

avant d'en venir a la preuve il est
a propos d'observer que certaines tumeurs
qui se ferment peu a peu & qui ne sont

pour l'ordinaire que la chute d'une
fermentation lente occasionnée par la grossièreté
de quelques Lymphes épanchées qui s'arrêtent et
s'épaississent par leurs dispositions et produisent
par leurs amas des concrets durs et
compacts comme il arrive dans les tumeurs
cristiques dites vulgairement parotides dans celles
qui viennent de la nature de toutes les bubons
indistinctement qui se forment pour
l'ordinaire aux emonctoires soit après un
commerce impur ou par la crise ou leffet
d'une fièvre maligne certaines espèces de tumeurs
cognues sous le nom de tumeur froides certains
autres durs et encoigner profondément
dans quelques parties d'oreille

Reflechissant qu'elles naissent presque toutes
autour des glandes qu'elles augmentent en
volume et en dureté ce qui se fait par la
grossièreté du sang et de la Lympe qui
s'y assimile et s'y attache intimement prenant
que les particules des plus spiritueuses
conservent encore assez de fluidité pour les
faire ou transporter par les pores de la
partie ou les transmettre derechef dans
la masse. Croissant par ce moyen la glande
deja tumefiée dure fixe et intraitable par
les secours ordinaires,

C'est cela meurment Considerer nous fait



Comprendre quedes parités tumeurs ne peuvent
et ne doivent estre traitées par les repereusifs
que les resolutions y sont inutiles et meme
tres dangereuses.

Si elles ne doivent estre traitées par les repereusifs
Cest parce que toutes les remèdes de cette nature
sont plus propre à condenser et arrêter par leur
frigideité la Simple et autres matieres contenue
dedans et autour de l'aglande que de la
debarrasser.

Les resolutions dans Escar supposées devrissent
aussy inutiles et meme tres pernicieuses.

D'autant qu'en faisant Evaporer ce qu'il reste
de Liquides et de plus spiritueux de la
tumeur il faut de neustité que le residu
contenu se fixe et s'endureisse comme la
pierre ou par la sublimation des sels exaltés
il peut sensuier une ulcere corrosif et de
tres difficile guérison ou bien il peut arriver
ce qui seroit le pire qu'une tumeur
condensée et amassée en se digerant et se
dissolvant se met en fusion totale et dans un
état de fluidité propre à estre reportée dans
la masse affe.

Alors cette crise ou cette Crise morbifique
qui auroit esté salutaire au malade si elle
auroit esté attirée au dehors par les remèdes
les plus chauds les plus acres et les plus

attractifs devinrent la resumption la Cause
 immediate d'une nouvelle fermentation dans la
 masse fort etouvent épuisée d'un depot et
 arret de ces humeurs vicieuses et malignes
 Sur quelques viscères principaux esij causent
 par leurs retrogradations une mort inévitable que
 le Chirurgien pourroit éviter si de
 concert avec la nature il fait son possible
 de la suonder et ranimer les forces abattues
 tant par les remèdes internes qui regardent
 le medecin que par l'application des topiques les
 plus maturatifs et les plus attractifs. Si cependant
 leurs actions quoiqu'elles soient fortes deviennent
 insuffisantes ce que l'on connoitra qu'and
 la tumeur restant dure ne donne aucun
 signe de Coction de tumeur lenaie et
 visqueuse dont elle est formée ce qui empêche
 les sels de se développer et de produire
 successivement une fonte et une separation
 la plus abondante la plus prompte et la
 plus sûre qu'il convient tenter en pareil
 Cas.

quand tous les moyens nous ont manqué
 Il neuffaut de recourir aux ventouses aux
 vesicatoires aux Caustiques plus ou moins
 fort selon qu'il se trouve plus ou moins
 de resistance et de dureté dans ces tumeurs



des tumeurs pour cet effet on aura toujours en
veu de procurer une fente qui mène à une
supuration facile. Mais ce qui n'est pas toujours
possible d'autant qu'il s'en trouve quelqueune
qui après s'être rendue apparente par des
signes ordinaires deviennent invisibles par le
retour de leurs matières tellement que les
mauvais indices font connoître l'impuissance
ou est la nature de le faire par un mouvement
Critique. 1.

D'autrefois au contraire il s'en trouve dont
la matière s'est tellement arrêtée & fixée en la
partie que bien loin d'avoir assés de mouvement
pour s'en retourner n'a pas même la
liquidité nécessaire pour la supuration en ce
cas après avoir tenté inutilement tous les
moyens propres à les digérer pour lors on ne
doit faire aucune difficulté de les ouvrir
avec les caustiques afin qu'en les réduisant
en ulcères suppurant on ait lieu d'en
consommer la Cause conjointe et d'attirer
par ce moyen la Cause morbifique et toute
l'impureté qui existe souvent dans ces tumeurs
et tumeurs.

Raison pourquoy on doit en pareil cas
preferer les Caustiques à l'instrument
Cranchant.

primo parce qu'ils fondent surcroit d'attraction
par la douleur qu'ils causent en la partie
et qui peuvent par leur Chaleur rendre
la Coction de la matiere plus parfaite

2^o on observe dans les Tumeurs seropuleuses
qui sont en voie de tendre a supuration qu'il
faut les arder par les emplastres et
Cataplasmes en matiere et ensuite des Caustiques
ne point les ouvrir d'abord qu'il y parvint au
pus amasse mais plutost de laisser sejourner
afin que la plus grande partie du Corps de la
Tumeur et des matieres contenues se fondent
se dissipent et soient convertis en pus,

Ce qui se fait par le meslange de leur suc
divers suc fermenté et mis en fusion par le
Combat de leurs parties heterogenes d'où il
resulte une force d'autant plus grande que le
Choc addé de la Douleur et de la Chaleur
naturelle de la partie aura duré plus long
temps pourveu qu'on ait egard a la nature
de la partie cette methode d'appliquer les
Caustiques convient et est preferable a
L'ouverture qui ne doit estre pratiquée que
pour faciliter la Chute de l'escarc qui ne
manquera point en se detachant de
produire une abondante supuration



qu'on entreindra par la reapplication d'autres
Corrosifs meslé avec les Suppurans jusqu'à ce
qu'elle soit entièrement fondue pour la mener
ensuite à une Cicatrice parfaite,

Chassans si qu'on doit prouder dans toutes les
Espues des bubons indistinctement et même
dans les tumeurs qui surviennent comme j'ay
desja observé sur les glandes parotides. La
raison en est évidente d'autant que les unes
les autres ont pour Cause éloignée un ferment
vicié et Corrompue qu'il faut digerer et
attirer au de hors par les moyens proposés
au deffaut dequoy la nature languissante
dans la demure ne peut estre secourue et
propos au contraire n'estant point aidé par
L'art elle poura ou rester dans un Etat de
Dureté et de concretion invincible ou d'un
ce qui seroit le prier les Sels y contenue
venant à se debarrasser de ces matieres tenues
et lasseus dans lesquelles ils se sont encoignés
et confondue pourront en se dilayant dans
ce qu'ils rencontreront de plus Liquides
occasionner Comme j'ay desja dit ailleurs
un retour de l'humour vicieux et
Corrompue en sa masse,

La même chose se peut dire des bubons
venereux par la retrogradation du virus

veinans y concentré & fûc par ^{Laine} ~~Laine~~ ^{predominant}
qui retournant de même par des applicati-
Contraires aux intentions de la nature,
Causera inmanquablement. ^{des} Lave-
Cours les praticiens la grosse verole maladies
Sujette à de vilaines suites que le Chirurgien sçait
qu'il s'en doit pourvoir & éviter en atténuant
digerant & en attirant du centre à la
superficie la Cause & le principe de cette
affreuse maladie qui n'ayant point encore
eu le temps d'être Charné & entraîné dans
la masse pourra estre attiré par les moyens
des ventouses vésicatoires & autres Caustiques
plus fort ainsi pour la prévenir on doit
preferer le Caustère potentiel à la Lanette
Cependant que les Sels Caustiques on se
fondant & concentrant en la Tumeur
ramassent & réunissent toutes les forces de
la partie affectée & empreint de virus
pour y produire un escar. lequel étant
 tombé sera suivie d'une supuration qui
dégagera insensiblement par cette voie
L'obstruction qui accompagne de pareilles
Tumeurs ce qui se fait par la grossièreté



Des humeurs y contenues qui se trouvent
Echauffés par leurs particules ignes doivent
Se mettre en mouvement Se dissoudre Se
Fermenter et Conséquemment acquiesce un
degré d'altération et de Corruption propre à
estre expulsé en dehors par une Supuration
qu'on entretiendra un temps nécessaire pour
Empotter quant et quant la Cause et l'effet
du virus,

Pour le Charbon ou L'entrax s'ils sont
accompagnés de douleur et s'ils sont d'un
grand volume après l'usage des remèdes
émoliers on doit se servir de la Lanette
pour y faire quelques scarifications. ce
qui doit estre suivi de l'application des escharifs
mêlés avec les escarotiques lesquels en
s'introduisant par ces divisions accélèrent
la fonte et la déunion de l'escarc qu'ils
aurent produit, ce que l'on cognoitra
par un cerne qui se détachera avec d'autant
plus de facilité qu'il est ramolli par des
remèdes escharifs seuls.

agit autrement et n'est point aidé de la
nature le Carne est trop long temps à se

fermer l'Escarre restée et arride la douleur
en est plus longue la tumeur a tout le
Compt d'augmenter et de faire du progrès. On
Per suit une fonte plus grande qu'il le
a contre temps propre a occasionner une
deperdition de Substance desagréable pour
le Sujet et qui ne fait point honneur au
Chirurgien ce pourquoy il faut en pareil
cas aider la nature par art.

3°. La même méthode convient encore dans
les ulcères charbonnés avec des bords Calus. Si
elles ont esté traités par les voies ordinaires
et qu'elles ne guerissent point doivent estre
traités comme Champignons. Charbonnés
dans ces cas les escarotiques conviennent en
préférence pour en porter toute la Callosité
pour cet effet on se sert avec Succus de Lardonie
mislé avec le suc de la grande chelidoine et
incorporé avec quelques gommes pour en former une
emplâtre qu'on laisse 24 heures en garnit les
parties circonvoisines avec quelques de sensifs. Il
faut qu'il débordé la circonscription de
l'ulcère quand l'escarre vient a tomber et
ce qui arrive en quatre a cinq jours on
decouvre toutes les Charms et Calus et Corrodes

entièrement de lacher ensuite travaillant sur un
bon fond il ne reste plus qu'à mordre sur la charner et
Cicatriser,

C'est ainsi qu'on doit traiter toutes les Boutons
et Champignons Chancreux qui arrivent en
différents endroits on en doit cependant pour les
puissions avant d'elles excepter ceux qui arrivent
au village.

Pour tout ailleurs on peut mettre cette méthode
en usage notamment s'ils sont d'un petit volume
j'en ay veu l'expérience en la personne d'une
honorable Bourgeoise de cette ville qui en avoit un
de la grosseur d'une noix situé sur la partie
inférieure et postérieure de la Cuisse qui fut
catallement emporté par ce moyen et elle
parfaitement guérie, le cas favorise encore
la réussite dans les abcès qui consistent la marge
de l'anus dans ces cas l'intention du Chirurgien
est d'agrandir le plus qu'il peut les ouvertures
extérieures afin que le fond se remplit
conjointement avec elles mais s'il arrive qu'il
soit fort profond la régénération des Chaires de
ferme avec plus de célérité dans les leures
dilatés que dans ceux qui sont pour l'ordinaire
plus chargés de graisse et plus humides ne
pourra pour cette Cause s'effectuer avec les

même facilité. Et si l'on pourra. Suivre un
Sinus fistuleux qu'on traitera par l'application
de quelques Carroüfs qu'on retiendra ~~au~~ de
façon qu'il en sera de besoin,

Pour cet effet dans ~~une~~ occasion
je me suis servi pour cet effet avec Sucre
de gypsa ou d'alun calciné avec le mercure précipité
qu'on introduit d'abord dans son fond on plume ceau
convenable chargé de baume d'arcus ou d'un
digestive simple qui faisoit deux bons effets
le premier en ce que ces Remèdes étant doux
et balsamiques aidant ou du moins

n'empêchoient point le chû nourricier de
regenerer. 2°. le faisant un peu épais il
servoit de milieu en empêchant les
Caustiques appliqués sur les lèvres de pénétrer
au dessous de la surface interne. en sorte
que toutes leurs actions ne s'étendant que
sur leur superficie les consommât suffisamment
pour occasionner une égalité dans les Chaires
propre à former une Cicatrice stable et solide

Je veux même croire en faveur de ceux qui
craignent le bistouri qu'on pourroit guérir
radicalement certaines fistules qui ne sont
ni trop inveterées ni trop profondes



si trop Calles, pourveu que l'on s'ait
Conduire artistement leurs actions dans les
recaplications différentes qu'on s'est obligé
de faire et qu'on s'ait d'ailleurs discerner
dans le grand nombre les meilleurs et les
plus spécifiques,

Et dans les cas d'ulcère j'ay donné la
preferance aux Caustiques ce n'est que
dans l'intention de faire sentir la nécessité
de procurer une supuration abondante
dans ces sortes de Tumeurs qui demandent
d'être digérées à nouveau et d'être attirées par ces
moyens avec leurs qualités malignes et viciées
du centre à la superficie pour être
Ensuite expulsée en dehors par une
copieuse supuration. 2^e pour éviter des
precisions qui sont toujours à craindre
et souvent infructueuses dans les parties
où elles arrivent. 3^e pour redonner et
rendre aux parties leur usage ordinaire,

Comme au nez quand il se trouve bouché
par un polype qui n'est ni chancreux
ni y trop Calles peut être consumé au
Conduit de l'oreille quand il se trouve

bon h' par une Carnosite que l'on
consomme par des bougies garnies dans
leurs extrémités de cor ou de plomb et les
fondre et les détacher. Sur les Châirs
Baveuses et Luxurieuses pour les represser
et descher 4°. Sur certaines parties qui
contiennent dans des Sac ou Enveloppes
quelques Lignes qui y est amassé contre
l'ordre naturel comme il se voit dans
les Hydrouelles qui surviennent par transcolation
ou suintement des vaisseaux spermatiques
trop engorgés d'où il résulte des
Hydrovaricoules qui étant négligés
degenèrent en Hydrosarcovaricoules qu'on
peut prévenir souvent par une Cure
radicale qu'on peut obtenir par l'usage
des Caustiques Choisis, et méthodiquement
appliqués car tout quand elles sont recuës
ce que je ferai observer en finissant pour
les Hydrouelles qui ne sont que la suite
de l'Hydropisie à l'est. occasionnée par
l'écoulement des eaux qui distillent par
la production du sperme du bas ventre
dans le Scrotum on n'y doit point toucher
sans au préalable avoir ôté la Cause

primilieu autrement ce seroit toujours
à recommencer d'autant ^{que} le ventre qui dans
ces ~~extravases~~ rencontres en est tout plein,
par sa décharge Continuelle pourroit
occasionner une gangrène qui seroit
funeste pour malade.

Cela étant hors de mon Sujet je n'en
parlerai point davantage. Je terminerai
seulement à l'occasion de ce déversement
deau du ventre dans le Scrotum, et
quelques fois du Scrotum dans le ventre
de faire quelques réflexions.

Environnant je dis que si les liquides
épanchés dans le Scrotum viennent du ventre
inférieure qu'ils étoient déjà eux mêmes
aussi épanchés dans la Capité et par
conséquent extravasés et hors de la voie
ordinaire de la circulation ce qui est
prévisible sur ces principes, je ne vois
aucune difficulté d'admettre le système
de la fluxion, pourquoy, parce que toute
Liquueur extravasée peut se transporter
par la disposition des parties et par le
plus ou le moins des fluidités qui se

rencontrent d'un parré à l'autre et procurent
par ce mouvement reciproque ce qu'on d'uroit
appeller fluxion. Terme qui derive du mot
de fluxus qui veut dire Couler,

Il n'en est pas de meme quand elles sont
renfermees dans leurs vaisseaux naturels
à lors elles Coulent à l'averité, jamais
ce n'est que selon la quantité requise et
pour les usages auxquelles elles sont destinées

Il arrive neant moins très souvent que
ces differens Fluides qui Circulent dans le
Corps humain sont la source d'une
Infinité de maladies différentes lors
qu'ils viennent à s'alterer ou à se
Corrompre. et particulièrement qu'and ils
s'arrestent et se separassent dans les coulloires
ou se font leurs Secretions ils les bouchent
en y produisant des obstructions qui
occasionnent des grands desordres. non
seulement dans les parties ou ils se sont
amassés. mais meme dans toutes les
autres. et spécialement dans le
Circovoisines. c'est de cette source que
forment un grand nombre de tumeurs



on pourroit meme assurer qu'il n'y en a
pas une qui ne soit formée de l'épaississement
des Liquides ou du resserrement et Construction
des tuyaux par où ils doivent passer cela
supposé et Confirmé par l'expérience nous
devrions le droit de secouer le joug de
l'antiquité et d'abandonner ce terme de
fluxion si fréquemment et si diversement
étalée pour nous retramdre à celui de
Congestion qui nous paroît plus probable
et plus évident, plus probable en ce qu'il ne
se fait point de tumeurs quand les liquides
ne sont point arrêtés dans leurs Cours
ordinaires, mais bien avec plus d'évidence
quand ils se sont revués retenue dans
quelque partie obstruée.

Si dans l'Etat de Santé ils coulent avec
poids et mesure dans les parties ce n'est que
pour leur porter le Sue nourricier dont elles
ont besoin et pour perfectionner leurs
tristuration dans les glandes où ils
doivent être criblés dans cette bonne
disposition ils ne produiront aucun
desordre. ils font toujours leurs trains

Aussi long temps que l'ameure jouira
d'un accord et harmonie l'homme possedera
une sante parfaite, et toutes les parties de
son Corps se trouveront en état de faire
leurs fonctions ordinaires mais si l'un
survient une trop grande phletore ou
cacochimie des passions violentes des toute
Especes des mauvais Levains Emannes de
quelques Liquides grossiers alteres ou
Corrompus alors ce calme si necessaire
sera perturbé quelques vaisseaux
qui se trouvent trop pleins, et des
Liquides qu'ils contiennent extrêmement
fermentés seront forcez de se rendre, les
plus forts pourront y resister les plus minces et
les plus faibles après s'être engorgés au
delà de leurs tons creveront et
Laisseront Echapper le Liquide qu'ils
contiennent le Sue nourricier d'ailleurs
y abondant de nouveau pour la
nutrition augmentera l'embaras de la
partie, ainsi voila l'idee qu'on doit
avoir sur la naissance et l'augmentation
des tumeurs qui se font tous par



obstruction qu'on doit qualifier de non
de Congestion et non de fluxion d'autant
que le terme dans sa propre
signification est impropre puis qu'il ne
signifie autre chose qu'on transport
d'une partie dans une autre
comme dans l'hydrocele que j'ay déjà
cité et dans les gros abcis qui se
communiquent en ^{insinuant} ~~influant~~ dans les
parties declives ce que j'ay observé dans
une de mes remarques précédentes,

L'expérience journalière nous démontre
et nous convainc que du contraire ne
voit on pas assez souvent des tumeurs
qui se forment sur la partie la plus
supérieure de la tête, si a lors il
falloit avoir recours au système de la
fluxion ne faudroit il point de
limitation des anciens supposer une
partie supérieure plus forte et
mandante qui se déchargeroit sur une

Inferieure plus foible & recevant un
le Car est tout contraire & on ne le
saurait concevoir en ce sens,

Il faut donc avec plus de probabilité en
attribuer la Cause & le progres au
retrecissement des tuyaux & à la
grossiere des humeurs qui s'engrassent
dans leurs Cautes. d'où il doit s'ensuivre
non une fluxion mais une veritable
assimilation & arrêt qui se fait en la
partie ou lentement ou subitement selon
les différentes Causes qui les produisent,
Si une tumeur par exemple est causée
par une Cause externe elle cessera &
existera presque sur le moment pour
en estre convaincu Il n'y a qu'à
reflechir sur ce qui se passe &
succede dans une partie qui a soufferte
quelque violences exterieures comme
Coup. Chutes &c on ne manque point
d'apperevoir presque sur le moment
une Elevation suivie de ^{deschymos} ~~Chymos~~ sur



Les Endroits frappés & Circonvoisins, //
Ce qui n'est qu'une suite ordinaire des
parties meurtries qui en se desunissant
laissent échapper le Sang la Lymphe ou le
Sue nourrier qu'elles contiennent, ces
Liquides épanchés doivent produire
nécessairement une élévation soudaine qui
augmentera successivement par l'arrivée
d'autres Liquides qui par la voie de la
Circulation enfileroient leurs memes
Canaux qui est trouvant pour lors
obstrués ou divisés dans les Endroits meurtries
Empêcheront et arrêteront leurs Cours
ainsi nouvelle surcharge et nouveau
Embaras dans la partie et par conséquent
augmentation dans la tumeur, en sorte
que de plus ou du moins de contusion
ou de union, il doit sensuivre une
plus grande, ou une moindre élévation,
et dont plus ou moins prompte, &c
tout ceij se conclut que toutes les
Tumeurs se font par obstruction et non

par fluxion qu'on ne peut Comprendre
n'y admettre sans renverser l'ordre de
la Circulation quelques modernes en
ont parlé à la vérité, mais comme ils ne
se sont point assez étendus pour en
donner des idées convenables à toutes
sortes de gens. Il seroit à souhaiter que
quelques plumes disertes expliquât par
ordre et en détaille comme cela se fait
la question par elle même est d'une si
grande Conséquence pour la pratique
quelle mérite certainement d'être mis
dans toute sa clarté et dans son plus
beau jour;



M'ayant assez expliqué comme je erois
sur tous les cas d'onicos je finirai après
que j'aurai ^{parlé} de cette espèce d'hydrocule qui
n'estant point la suite de l'ascite pour
estre traitée en deux maniere.

Pour ne point abuser de votre patience après que
je me serai expliqué sur cette espèce d'hydrocule

deur j'ay promis de parler qui n'estant point la
Sicte de Lasee peut estre traite en deux —
manieres p.^{re} palativement quand il n'y a point
de Cause vigente et que le malade se feroit
faire de temps en temps la ponction et seint
par ce moyen soulage et en demeure sa —
jusqu'à recommencer radicalement,
ce qui se fait par incision ou par des caustiques
quelqu'il semble qu'on doive donner la
preferance a l'instrument tranchant —
j'espere pourtant faire voir le contraire
par des Effets differens qui sensuient on
fait sortir de la ventose Les Liquides de —
toutes Especes qui se trouvent enfermez
dans le Scrotum ou dans quelques poches
membraneuses par le moyen de la sonnette
ou du Bistoury si on le juge necessaire —
mais on observe qu'estant evacuez ces
Sortes de Divisions se reunissent —
promptement et l'hydrocele reindue peu
de temps apres ce qui n'arrive point qu'ant
apres l'aplicat d'une traine de Caustique —
sur l'Etendue de la Tumeur on
occasionne un grand escarce qu'on ouvre
dans son milieu jusqu'au Sac ou les —
eau sont contenues tout de suite —

on amplifie l'ouverture en tombant
pour découvrir la source du Suintement
et de la transcolation de dits canaux & par
cela fait on doit se servir de remèdes
Supurans & de ceux qui mélangés avec quelques
caractéristiques de plus doux par les moyens
on obtient la fonte et le détachement de dits
Escars suivie d'une Supuration Copieuse dont
Il résulte un grand vide par lequel on
découvre aisément la source de cet
Espanchement qui n'arrive le plus
souvent que quand la tumeur n'est
point la suite d'une ascite que par la
dilatation de quelques vaisseaux lymphatiques
engorgés & devenues variqueux de quelle
Il s'en suit un Ecoulement qui transude par leurs
pores relâchés & non Sensint
L'Espandement et la recidive



Pour avoir obvié après la chute des
premiers Escars Il faut recapituler sur
les Leurs diverses des Supurans et des
fondants et sur les vaisseaux dilatés
on doit se servir de remèdes Chauds
et dessicatifs comme L'Esprit de Vin ou

la Ceinture de mirrhe et de l'asi. S'ils
Sont trop ~~laxés~~ faibles quelque legeres
et carotiques ou quelques Cathariques plus
Simple pour prouver ce que j'avance. Il
faut réfléchir que toute partie divisée par
l'incision n'estant empêchée par aucun corps
moyen ne demande que l'incision

Sur ce principe Les Lèvres de la playe qui
se trouvent fraîches et sanglantes se
raprochent facilement; et la nature qui
n'est jamais oisive par le moyen de son
Gumme naturel je veux dire son suc
nourricier a bien tost fait la reunion

2^e Cette reunion si promptement faite n'ayant
point donné le temps de procurer le
reserrement et la construction des vaisseaux
dilatés et engorgés. Il est de neusteté qu'ayant
conservé tout leurs relachement sans estre
comprimés de nulle part qu'ils suintent
et secheff et transudent de maniere a
occasionner une récidive et donc cette voie
est très incertaine

Celle que je propose outre qu'elle est plus
pure est encore confirmée et appuyée par
tous les anciens. même par plusieurs

modernes qui ont obtenu par cette méthode
d'heureuses réussites,

En effet tout Concourant a autorisé ma
proposition. Le grand vide qui résulte de
la fonte du détachement du Encas
demande du temps pour être terminé
par une Cicatrice ferme et solide.

Ce temps que la nature emploie à remplacer la
déperdition de substance n'est point inutile, au contraire
Le Chirurgien en profite d'approprie. Il se sert
pendant cet interval des moyens que Latt Luy
prescrit c'est uniquement pour resserrer &
Comprimer La Dilatation des vaisseaux relâchés
quand il est arrivé à son but soit par la
Compression le detersif ou le Cathérétique
Il peut alors Chanter victoire. Il ne luy reste
plus qu'à donner des soins et à procurer une
ferme Cicatrice qu'il obtiendra facilement
quand la Cause en est ôtée, mais comme
j'ay proposé une grande fonte et une grande
déperdition de substance, j'observai qu'il
falloit en agir de cette sorte. 1^o pour par
la suppuration procurer l'issue et la consommation
des poches membraneuses et autres Corps gras
et Charognes qui s'y rencontrent pour
l'ordinaire desquels qu'on en laisse
quelques parties ne manque point de Causer



une recréance 2^e. on observera encore que dans
Les Quatrius qui sont d'une grande étendue
qu'il faut que la nature en se servant de son
baume nourricier agisse dans toute la
Circonférence pour par le suc glutineux quelle
y depose au cet Effet Il s'en fasse différentes
Couches Les unes sur les autres lesquelles
s'endurcissant et gagnant ligne a ligne de la
Circonférence au centre de la dilatation Il don
densuure qu'en arrivant a la surface des
Vaisseaux dilatés quelle les comprimera et les
resserera d'une manière ay procurer un
Cicatrice solide et stable.

Or de tout cej j'infere que plus elle durera
a se former. plus elle sera solide et compacte
et par conséquent plus elle comprimera les
Vaisseaux relâchés en les resserrant d'une
manière a empêcher leur Transudation
et donc par tous ces raisons préférable a
L'autre moyen

Et comme nous avons plusieurs exemples qui
Confirment cette méthode elle doit estre
nécessairement suivie en préférence sans
s'embarrasser de la longueur de la Cure qui
n'est point un objet Sufficient pour nous

Empêcher de la mettre en pratique, d'autant
que les bons effets qu'il en résulte non
seulement abondamment puis qu'il nous
conduisent à une guérison radicale

Observation Suivante le justifiera de
reste

Un officier réformé de la Brigade de la marine
à la suite d'une plaie menaçait de mourir
pour me faire voir une hydrocele du côté
gauche c'estoit un homme âgé de sixant dix
ans et plus, d'ailleurs d'un bon tempérament
jouissant d'une santé parfaite dans la conférence
que j'eus avec lui il me dit que etc. Ressen
Chirurgien major de Cambrai l'avoit traité
et guéri d'une autre tumeur de même nature
du côté droit par l'usage des Caustiques
dont il étoit parfaitement guéri. en effet après
l'avoir examiné j'ai reconnu qu'il me disoit vrai
j'y remarquai une cicatrice assez grande
qui venoit de terminer en s'enfonçant
directement en la partie supérieure du
Scrotum et sur les endroits des vaisseaux
engorgés et dilatés qui avoient donné occasion
à ce dépôt par la transudation du liquide
qu'il contenait. Il me pria de décrire cette



methode. Je gouterai ses raisons et les ayant
mis en usage j'en aurai le bonheur de le guerir

De meme radicalment

Il me semble que m'estant assez Etendu
Sur la question proposee, qu'il ne me reste plus
quo de vous assurer que je me ferai toujours
un sensible plaisir de Concourir a la
perfection de mon art, desirant qu'il y ait quelque
chose dans mes observations qui puisse estre
utile a L'Academie que j'honore et revere avec
un Sincere et respectueux attachement Comme
estant avec un profond respect de vos illustres
personnes.

Messieurs



Soli deo gloria

Votre tres humble. tres
obeissant et tres devoue
Serviteur Laurent Villette

